Les figures de style
illustrées par des dessins
de Plantu

Pour mon père,
pourfendeur de mes doutes,
architecte de mes certitudes.

Laurence Caillaud-Roboam

© Hatier, Paris 2011 pour l'édition originale
ISBN : 9782810417452
© Prisma Média 2016. 13 rue Henri Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex. SIREN : 318 826 187

Laurence Caillaud-Roboam

Les figures de style

illustrées par des dessins de PLANTU

Les reconnaître et les comprendre

EDITIONS PRISMA

« Les mots qui ont un son noble
contiennent toujours de belles images. »

Marcel Pagnol, *La Gloire de mon père*

Introduction

La figure de style fait partie intégrante de notre quotidien sans même que nous le remarquions. Elle opère une modification du langage ordinaire à l'aide de diverses techniques : le jeu sur le sens des mots, sur leur graphie, leur sonorité, leur grammaire ou encore sur la syntaxe des phrases.

Son étymologie (du latin *figura* « dessin d'un objet ») annonce tout naturellement l'association des mots et des images. Les illustrations de Plantu nous donnent ainsi l'occasion ludique de nous familiariser avec ce vocabulaire spécialisé.

En découvrant celles qui ont été choisies ici (et qui mettent en scène les figures de style soit dans
le texte de leur bulle soit dans leur dessin), en relisant les citations bien connues qui les accompagnent, vous réveillerez vos classiques et savourerez la richesse de notre patrimoine linguistique.

Laurence Caillaud-Roboam

Sommaire

Les figures de style

A

Accumulation 8
Acronyme 10
Acrostiche 12
Adynaton 13
Allégorie 14
Allitération 15
Amphigouri 17
Anaphore 18
Antiphrase 19
Antithèse 20
Antonomase 22
Aphorisme 23
Apocope 25
Apologie 26
Aposiopèse 28
Archaïsme 29
Assonance 31
Asyndète 32

C

Cacophonie 33
Calembour 34
Calligramme 35
Chiasme 36
Chosification 38
Cliché 39
Comparaison 41
Contrepèterie 42

D

Dérivation 43
Dubitation 44

E

Ellipse 45
Emphase 46
Épanadiplose 48
Épanalepse 50
Épenthèse 51
Épiphore 52
Euphémisme 53

G

Gallicisme 54
Gémination 55
Gradation 57

H

Hyperbole 58

I

Ironie 59
Isotopie 60

L

Leitmotiv 61
Litote 63

M

Métaphore 64
Métonymie 65
Mot-valise 66

N

Néologisme 68

O

Onomatopée 69
Oxymore 71

P

Palindrome 72
Paradoxe 74
Parallélisme 75
Parodie 76
Paronomase 77
Pastiche 79
Personnification 80
Pléonasme 81
Polyptote 82
Prosopopée 84

S

Syncope 87
Synecdoque 88

T

Tautologie 89

Z

Zoomorphisme 91

Amusez-vous !

Questions 92
Réponses 94

Accumulation

Nom féminin (du latin *accumulare* « mettre en scène » et *cumulus* « amas »)

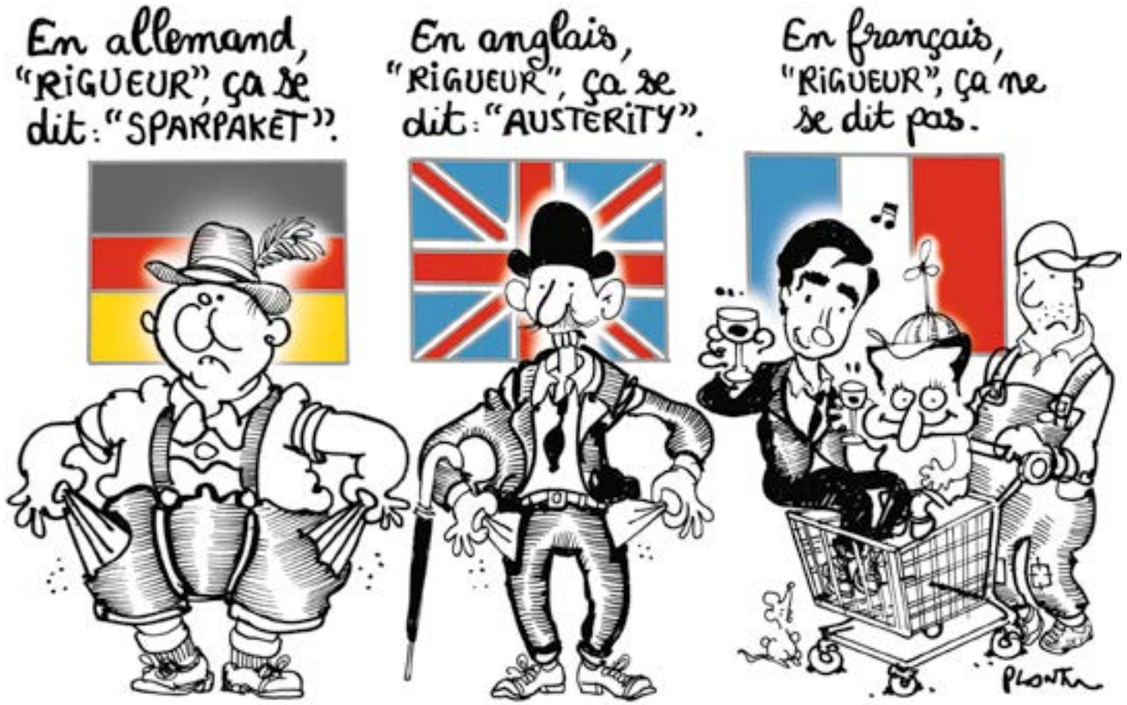
Succession de mots ou de groupes de mots séparés par des virgules. Utilisée pour exprimer l'abondance et l'excès.

La succession des personnages de nationalité différente constitue une accumulation. Dans le cadre des plans d'austérité faisant suite à la crise du printemps 2010, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France se voient dans l'obligation de faire des économies.
À la sagesse et à la résignation des deux premiers, s'ajoute la réticence des Français qui semblent peu enclins à changer leurs habitudes.

Ne pas confondre avec Gradation*.

Réveillez vos classiques !

« Ciel offensé, lois violées, filles séduites, familles déshonorées, parents partagés, femmes mises à mal, maris poussés à bout, tout le monde est content. »
(Molière, Sganarelle dans Don Juan, *acte V, scène VII)*



Acronyme

Nom masculin (du grec *akros* « extrémité » et *onoma* « nom »)

Sigle qui se prononce comme un mot ordinaire. Cette suite d'initiales sert d'abréviation.

Les agriculteurs reçoivent des aides de la PAC, la Politique Agricole Commune, et sont soumis à des quotas fixés par l'Union Européenne.
Leur travail est ainsi dévalorisé, contrairement aux alpinistes qui font l'admiration des médias.

Réveillez vos classiques ! *(À lire tout haut)*

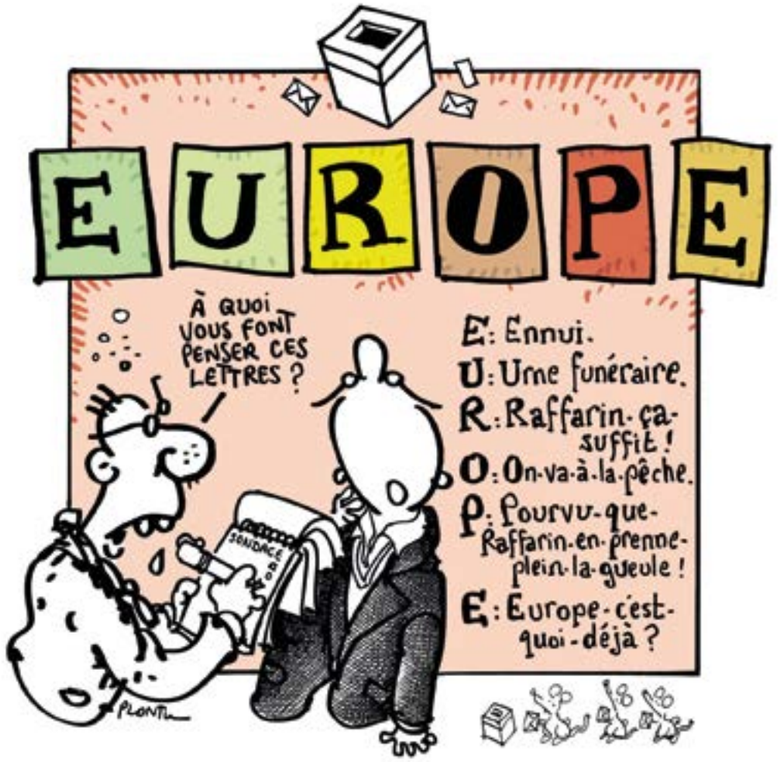
*« Alors vous nous condamnez à l'*achélème *? […]*
Les céhéresses *arrivent, dit le duc en se frottant les mains. »*
(Raymond Queneau, Les Fleurs bleues, © *Gallimard)*

Acrostiche

Nom masculin (du grec *akros* « extrémité » et *stikhos* « vers »)

Poème dont les premières lettres de chaque vers forment un mot dans le sens vertical. Ce mot renvoie à l'auteur du poème, à la personne à qui le poème est dédié ou bien au thème traité. Utilisé pour rendre hommage ou pour dénoncer.

La traduction des lettres de l'acrostiche EUROPE illustre l'opinion anti-européenne des Français à l'aube des élections en juin 2004. Les Français ne savent plus ce qu'« être européen » signifie.



Réveillez vos classiques !

« *Adieu !*
L'amour est libre il n'est jamais soumis au sort
O Lou le mien est plus fort encor que la mort
Un cœur le mien te suit dans ton voyage au Nord. »
(Guillaume Apollinaire, *Adieu dans* Poèmes à Lou, © *Gallimard)*

Adynaton

Nom masculin (du grec *adynaton* « impossible »)

Hyperbole irréaliste.
Utilisé pour amplifier le propos de manière extrême.

L'industriel veut en réalité dire : « Votre demande est démesurée ». Les pays du Nord qui bien souvent exploitent les richesses des pays du Sud ne semblent pas prêts à faire preuve de générosité à leur égard.

Voir aussi Hyperbole*.

Réveillez vos classiques !

« *Ils sont* appuyés contre le ciel
Ils sont une trentaine appuyés contre le ciel
Avec toute la vie derrière eux »
René-Guy Cadou, *Les fusillés de Châteaubriant,*
Pleine Poitrine, © *Seghers)*

Allégorie

Nom féminin (du grec *allon* « autre chose » et *agoreueîn* « parler »)

Représentation d'une idée par une image.
Utilisée pour exprimer une notion abstraite de manière imagée.

La jeune femme, Marianne, représente la République française. Nous sommes ici en mars 2007 lors de la campagne pour les présidentielles.
Tous les candidats sont représentés : José Bové, Olivier Besancenot, Jean-Marie Le Pen, Dominique Voynet, Frédéric Nihous, Gérard Schivardi, Marie-George Buffet, Ségolène Royal, Philippe de Villiers, Arlette Laguiller, François Bayrou et Nicolas Sarkozy.

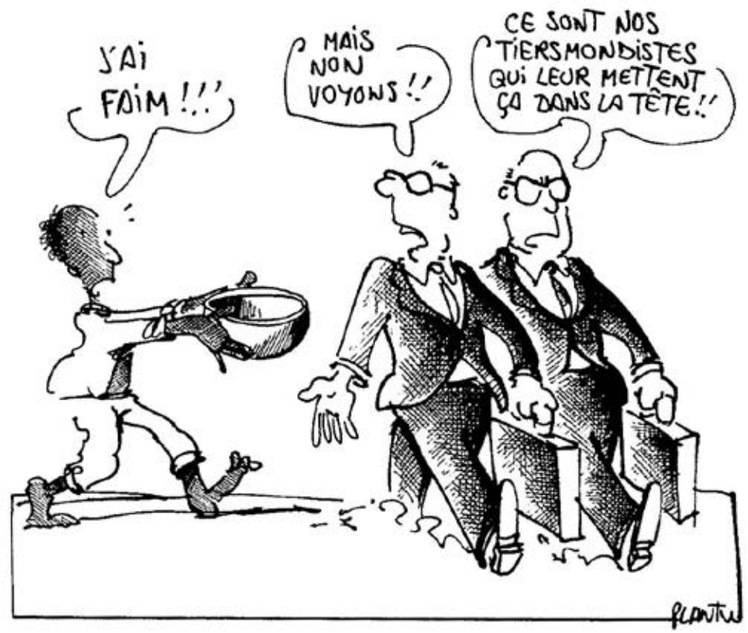
Réveillez vos classiques !

« Je vis cette faucheuse. *Elle était dans son champ.*
Elle allait à grands pas moissonnant et fauchant,
Noir squelette laissant passer le crépuscule. »
(Victor Hugo, Mors, Les Contemplations)

Allitération

Nom féminin (du latin *ad* « répétition » et *littera* « lettre »)

Répétition d'un son consonantique dans une phrase ou dans un vers.
Façon d'amplifier une tonalité ou de renseigner sur la caractérisation d'un personnage.



Les personnages froids et distants s'expriment d'un ton méprisant. L'allitération en « t » renforce leur autorité : ces deux représentants des pays riches refusent sans hésiter l'appel au secours lancé par l'homme de couleur, allant nu pied, et symbolisant les pays en voie de développement.

Voir aussi Assonance*.

Réveillez vos classiques !

« Le geai gélatineux geignait dans le jasmin. »
(René de Obaldia, Le plus beau vers de la langue française, Innocentines, © *Grasset)*

Amphigouri

Nom masculin (du grec *amphi* « autour » et *allêgoria* « parler autrement »)

Manière très sophistiquée de s'exprimer mais peu compréhensible. Utilisé pour ironiser. On en trouve notamment chez Molière, dans le langage précieux du XVII^e^ siècle.

Le langage sophistiqué de l'émissaire européen en charge de la politique agricole est volontairement utilisé pour éluder les réponses aux problèmes. L'incompréhension des agriculteurs est ensuite signalée et l'émissaire répète alors son explication en langage clair ! Les aides subventionnées ne résolvent pas les lacunes du volet agricole et attisent au contraire le mécontentement des agriculteurs.

Synonyme de Charabia *ou* Galimatias.

Réveillez vos classiques !

« Sganarelle : … qui est causé par l'âcreté des humeurs engendrées dans la concavité du diaphragme…
Jacqueline : Ah ! que ça est bian dit, notre homme ! »
(Molière, Le Médecin malgré lui, *acte II scène IV)*

Anaphore

Nom féminin (du grec *anaphora* « reprise »)

Répétition du ou des mêmes mots en début de plusieurs phrases ou vers. C'est tantôt une formule d'insistance, tantôt un refrain qui a pour vocation de donner du rythme.

Le jeune qui semble avoir d'autres préoccupations que l'obtention d'un diplôme a recours à l'anaphore pour convaincre ses parents du bien-fondé de sa marginalité. Ces derniers, terrifiés, campent malgré tout sur leur position en affirmant que le baccalauréat reste le meilleur passeport pour l'emploi. Le premier, lui, est plutôt à la recherche du bonheur.

Réveillez vos classiques !

« Plus *que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,*
Plus *mon Loire gaulois que le Tibre latin,*
Plus *mon petit Liré que le mont Palatin,*
Et plus que l'air marin la douceur angevine. »
(Joachim du Bellay, *Heureux qui comme Ulysse,* Les Regrets)

Antiphrase

Nom féminin (du grec *anti* « contre » et *phrasis* « exprimer par la parole »)

Phrase dont l'énoncé signifie le contraire de ce que le message veut réellement dire ou dont le sens est totalement contraire à l'expression littérale. Utilisée pour s'exprimer de façon ironique.

Le personnage qui représente les pays industrialisés aurait dû naturellement dire, comme lors de tout échange commercial : « votre prix sera le mien ». On comprend aisément qu'il n'a nullement l'intention de négocier le prix des produits en provenance des pays du Sud.

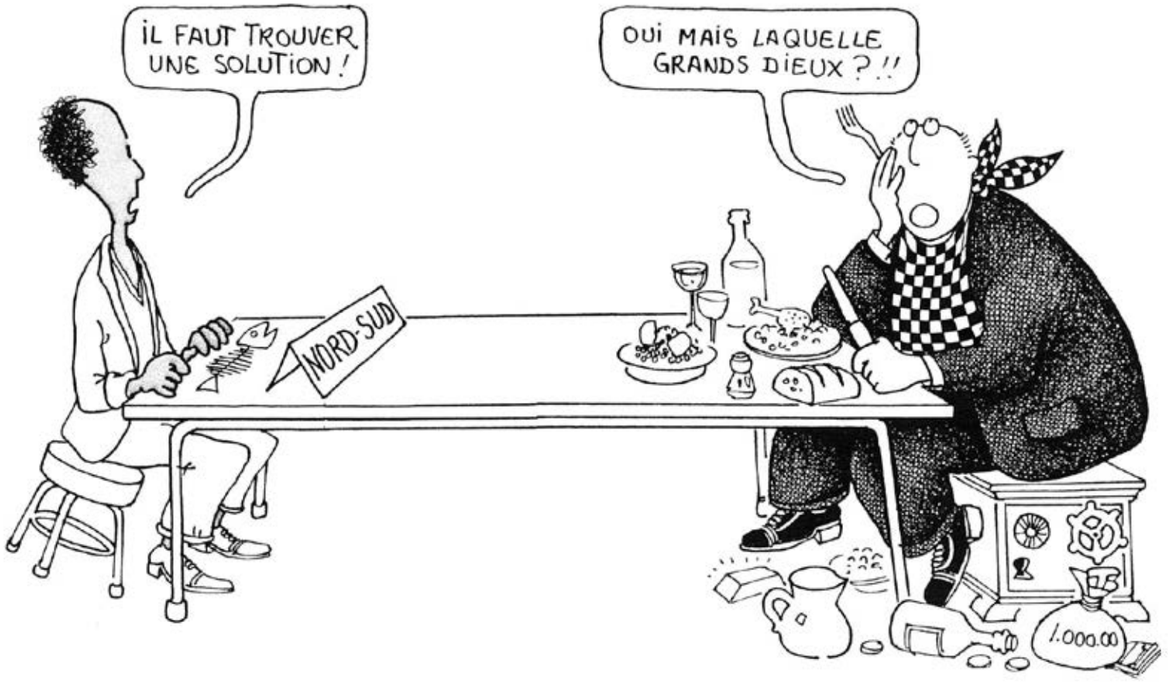
Réveillez vos classiques !

« *Hé bonjour, monsieur du corbeau.*
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau ! »
(Jean de La Fontaine, Les Fables, *Livre I,*
Le Corbeau et le Renard)

Antithèse

Nom féminin (du grec *anti* « contre » et *thêsis* « thèse »)

Opposition de deux mots ou de deux idées dans un même énoncé à l'aide d'antonymes (mots de sens contraire). Utilisée pour marquer la distance ou mettre en avant une franche opposition.



On a une opposition « Nord-Sud » à une même table de négociations. Les deux représentants, des pays industrialisés d'un côté et des pays en développement de l'autre, tentent de trouver une solution pour que cessent de se creuser les écarts de richesses. Les rencontres internationales semblent ne rien changer et le partenariat demeure illusoire : l'opulence reste dans l'assiette de l'Occidental en costume alors que l'Africain doit se contenter d'une maigre pitance.

Ne pas confondre avec Oxymore* *: deux termes opposés sont accolés.*

Réveillez vos classiques !

« *Il en avait mené d'autres, des dociles et des rétives, des courageuses et des fainéantes.* »
(Émile Zola, La Bête humaine*)*

Antonomase

Nom féminin (du grec *anti* « à la place de » et *onoma* « nom »)

Nom propre employé comme nom commun ou nom commun employé comme nom propre. Utilisée pour créer des stéréotypes ou pour intégrer des noms au langage courant.

Le nom propre « Nike » (marque célèbre d'équipements de sport) est devenu nom commun.
Dans cette scène où le conte de « Cendrillon » est revisité, le cocher ne semble pas s'apercevoir que la citrouille devenue carrosse est en flammes : les voitures sont parfois incendiées dans certaines cités, les fêtes en l'occurence Halloween deviennent commerciales et la magie des contes n'opère plus.

Réveillez vos classiques !

« *La Flèche : Le seigneur* Harpagon *est de tous les humains l'humain le moins humain, le mortel de tous les mortels le plus dur et le plus serré.* »
(Molière, L'Avare, *acte II, scène IV)*
(Un harpagon est une personne avare.)

Aphorisme

Nom masculin (du grec *aphorismos* « définition »)

Proposition résumant à l'aide de mots significatifs l'essentiel d'une théorie. Utilisé pour une formulation souvent définitive et péremptoire.

La phrase : « C'est un petit pas pour l'homme mais un bond de géant pour l'humanité. » fut rendue célèbre par N. A. Armstrong le 21 juillet 1969 lorsqu'il foula la Lune pour la première fois.
Elle est reprise ici et replacée dans un autre contexte, celui de la nouvelle organisation du travail dans l'entreprise.

Termes se rapprochant d'aphorisme :
• adage (proverbe exprimant une vérité populaire admise par le plus grand nombre),
• maxime (proverbe exprimant une vérité morale ou philosophique).

Réveillez vos classiques !

« *Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement.* »
(Nicolas Boileau, L'Art poétique)

Apocope

Nom féminin (du grec *apokopê* « retranchement »)

Suppression d'une syllabe ou d'un son à la fin d'un mot.
Utilisée pour alléger le langage ou pour varier le registre de langue.

Le capitaine du paquebot parle de « bénefs » au lieu de « bénéfices ». Cette façon un peu cavalière de s'exprimer a pour but d'asseoir son autorité : ce qui lui importe est avant tout de ne pas perdre d'argent suite au naufrage. Est illustré ici le naufrage du pétrolier Erika. Survenu le 12 décembre 1999, il provoqua une catastrophe écologique sans précédent : 10 000 tonnes de mazout sont venues souiller les côtes bretonnes. Le dessin met l'accent sur l'incivilité des grandes compagnies pétrolières dont les préoccupations majeures restent d'ordre économique même dans de pareilles circonstances.

Ne pas confondre avec Aphérèse *: disparition du début du mot.*

Réveillez vos classiques !

« C'est pas croyab. »
(Raymond Queneau, Zazie dans le métro, © *Gallimard)*

Apologie

Nom féminin (du grec *apologia* « défense »)

Discours ou récit vantant les mérites d'une personne ou d'une action. Utilisée pour mettre en exergue des qualités, des valeurs morales, des sentiments.

Le personnage masculin vante la célébrité du personnage féminin : grâce à son pouvoir de séduction et à sa capacité à attirer les médias, ces derniers le laissent en paix. On reconnaîtra d'une part Ségolène Royal et Dominique de Villepin, alors inquiété dans l'affaire Clearstream, et d'autre part la tirade extraite de Cyrano de Bergerac : « Souffrez, monsieur qu'on vous salue, c'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue ! » (Edmond Rostand)

Ne pas confondre avec Apologue *: synonyme de fable.*

Réveillez vos classiques !

« Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable de neige
J'écris ton nom. »
(Paul Éluard, Liberté, Poésie et Vérité, © *Éditions de Minuit)*

Aposiopèse

Nom féminin (du grec *aposiopesis* « silence brusque »)

Interruption brusque du discours. La phrase n'a parfois pas besoin d'être terminée pour être comprise. Utilisée pour marquer une émotion.

Comme nous le laisse penser la bulle en forme de volatile, la pensée du personnage assis, désespéré, est interrompue brusquement par l'évocation d'une victuaille qu'il rêverait de pouvoir engloutir comme le font les trois hommes bien en chair.
Ce dessin illustre avec ironie la misère et l'inaccessibilité à la nourriture pour de nombreux pays en voie de développement.

Voir Ellipse*

Réveillez vos classiques !

« *Cyrano : Mon salut balaiera largement le seuil bleu,*
Quelque chose que sans un pli, sans une tache,
J'emporte malgré vous.
(Il lance l'épée haut.) Et c'est…
Roxane, se penchant sur lui et lui baisant le front : C'est ?...
Cyrano rouvre les yeux, la reconnaît et dit en souriant :
Mon panache. »
(Edmond Rostand, Cyrano de Bergerac*)*

Archaïsme

Nom masculin (du grec *arkaios* « ancien »)

Mot ou expression appartenant à une époque antérieure à celle où ils sont employés. Souvent utilisé de manière ironique, poétique ou pour créer des atmosphères désuètes.

Le poète amoureux emploie le mot « mignonne » pour évoquer la grâce et la douceur de sa bien-aimée. L'évocation des sentiments a évolué à travers le temps et aujourd'hui, il emploierait plutôt « ma chérie » ou « mon amour ».
Ce clin d'œil à Pierre de Ronsard (XVIe siècle) montre le manque d'intérêt de la part des jeunes générations pour les vers anciens et l'incompréhension des générations antérieures.

Contraire de Néologisme*.

Réveillez vos classiques !

« *Je n'étais pas mécontent de ma* vêture, *ce* jourd'hui. »
(Raymond Queneau, Exercices de style, © *Gallimard)*

Assonance

Nom féminin (du latin *assonare* « retentir, faire écho »)

Répétition d'un son vocalique dans une phrase ou un vers. Utilisée pour créer une harmonie poétique ou constituer une figure d'insistance.

L'assonance porte ici sur le son « ouille » avec les termes « citrouille » et « magouille ». La fête d'Halloween habille le prix littéraire Fémina, d'un costume magique, digne des histoires de sorcellerie. En 2006, Madeleine Chapsal publie un ouvrage dans lequel elle dénonce la manière dont les prix littéraires sont généralement décernés. C'est ainsi que la sorcière à cheval sur son balai feint d'être surprise d'être l'heureuse élue…

Voir aussi Allitération*

Réveillez vos classiques !

« Les amoureux fervents et les savants austères
Aiment également, dans leur mûre saison,
Les chats puissants et doux, orgueil de la maison,
Qui comme eux sont frileux et comme eux sédentaires. »
(Charles Baudelaire, Les Chats,
Les Fleurs du mal*)*

Asyndète

Nom féminin (du grec *asundetos,* de *a* « privatif » et *sundein* « lier ensemble »)

Absence volontaire de conjonctions ou de coordinations dans une phrase. Sert à provoquer des émotions ou du rythme.

Ce dessin est en lui-même une asyndète graphique. Ses trois composants sont intimement liés de sorte à former un tout : la colombe, la main et le crayon. Ce mariage illustre le message de paix et de liberté d'expression qui sont les valeurs de tolérance véhiculées avec force par l'association *Cartooning for Peace*, fondée par Plantu.

Réveillez vos classiques !

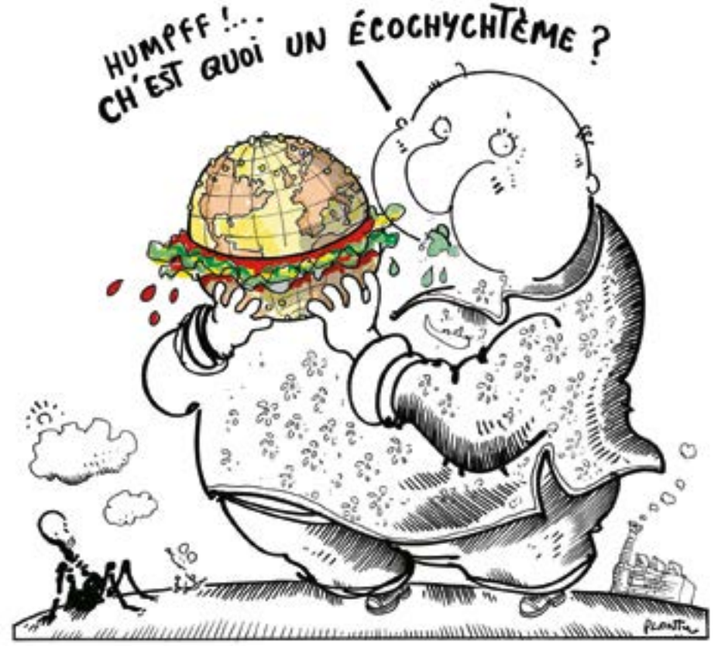
« Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café. »
(Jacques Prévert, Paroles, © *Gallimard)*

Cacophonie

Nom féminin (du grec *kakos* « mauvais » et *phônê* « son »)

Répétition de sons produisant un effet dissonant. Permet d'insister ou d'ironiser.

La répétition du son « ch » est cacophonique puisque désagréable. Elle est à l'image du disgracieux mangeur de sandwich qui semble montrer très peu d'intérêt pour le personnage indigent assis à ses pieds. Il ne s'interroge pas davantage sur l'écosystème qu'il dévore sans scrupule. Lors de la réunion du G8 consacré au réchauffement climatique de la planète en juillet 2005, le président américain a refusé de signer le protocole de Kyoto destiné à lutter contre l'effet de serre.



Réveillez vos classiques !

« Achille à chéchia de chinchilla […]
Baobab au beau bois haut ; boa au bas.
Bazar à sabirs bizarres.
Burgraves gravés au burin. […] »
(Michel Leiris, Pitreries pour peintre piètre, Bagatelles végétales, © *Gallimard)*

Calembour

Nom masculin (origine obscure, sans doute en rapport avec « bourde » de l'ancien français *bihurder* « plaisanter »)

Jeu de mots fondé sur l'homophonie (les homophones sont des mots de même son, mais de sens différent). Très fréquent dans les slogans publicitaires.

Le jeu de mot réside dans la proximité des homophones : « Bettencourt » et « Bête en cour ». Le dessin illustre l'affaire politico-judiciaire dans laquelle Liliane Bettencourt a été accusée d'avoir financé illégalement la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy.

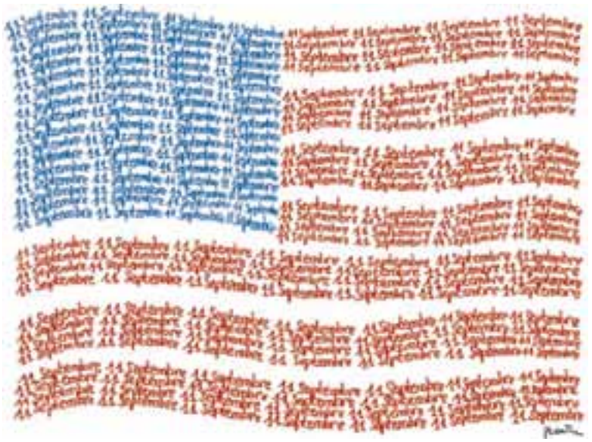
Réveillez vos classiques !

« Ils étaient quatre qui n'avaient plus de tête,
Quatre à qui l'on avait coupé le cou,
On les appelait les quatre sans cou. *»*
(Robert Desnos, Le Sans Cou, © *Gallimard)*

Calligramme

Nom masculin (du grec *kallos* « beauté » et *graphein* « écrire »)

Poème qui représente l'objet décrit par la disposition des mots sur la page. Le terme provient du titre d'un recueil de poèmes de Guillaume Apollinaire. Ces poèmes sont en forme de dessins : les vers sont les contours des objets évoqués. Utilisé pour amplifier une idée ou des sentiments.



Ici, on peut parler de calligramme puisque la répétition de la date du « 11 septembre » forme le dessin du drapeau des États-Unis. Ce dessin, réalisé lors de la date anniversaire de l'effondrement des tours du World Trade Center, se veut geste de mémoire.

Chiasme

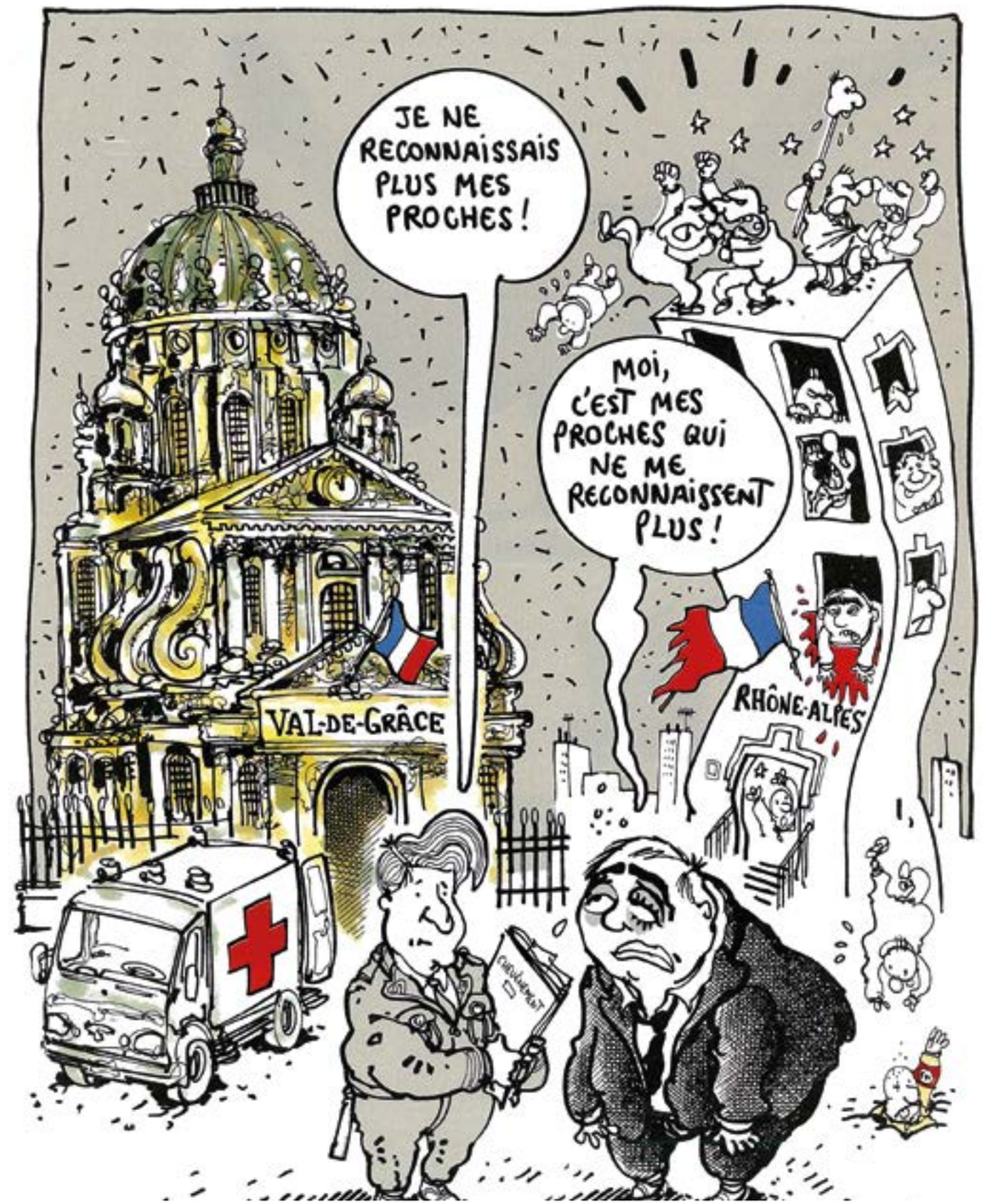
Nom masculin (du grec *khiasma* « croisement »)

Figure de construction qui consiste à disposer en ordre inverse deux propositions. Utilisé pour mettre en relief certains mots d'une phrase ou pour exagérer.

On a ici une structure en croix :
« Je ne reconnaissais plus mes proches »
et « … mes proches qui ne me reconnaissent plus ».
Ce dessin met en parallèle le retour au ministère de l'Intérieur de Jean-Pierre Chevènement après son hospitalisation et les difficultés de Philippe Seguin au sein du RPR en termes de cohésion.

Réveillez vos classiques !

« Une place *pour les* rêves
Mais les rêves *à leur* place. *»*
(Robert Desnos, État de veille, © *Gallimard)*



Chosification

Nom féminin (du latin *causa* « chose » et de *atio* « action »)

Phrase ou texte dans lesquels des caractéristiques propres à des choses sont attribuées à des êtres vivants. Utilisée pour dénoncer certains travers humains.

La chosification apparaît ici avec la jeune femme enceinte qui porte le globe terrestre au lieu de porter un enfant. La démographie mondiale est montrée comme un sujet primordial, engageant la responsabilité de tous. Certains démographes prévoient un manque de femmes dans les années 2025 et par conséquent une baisse brutale de la natalité.

Synonyme : Réification.
Contraire : Personnification*.

Réveillez vos classiques !

« *L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un* roseau pensant. »
(Pascal, Pensées)

Cliché

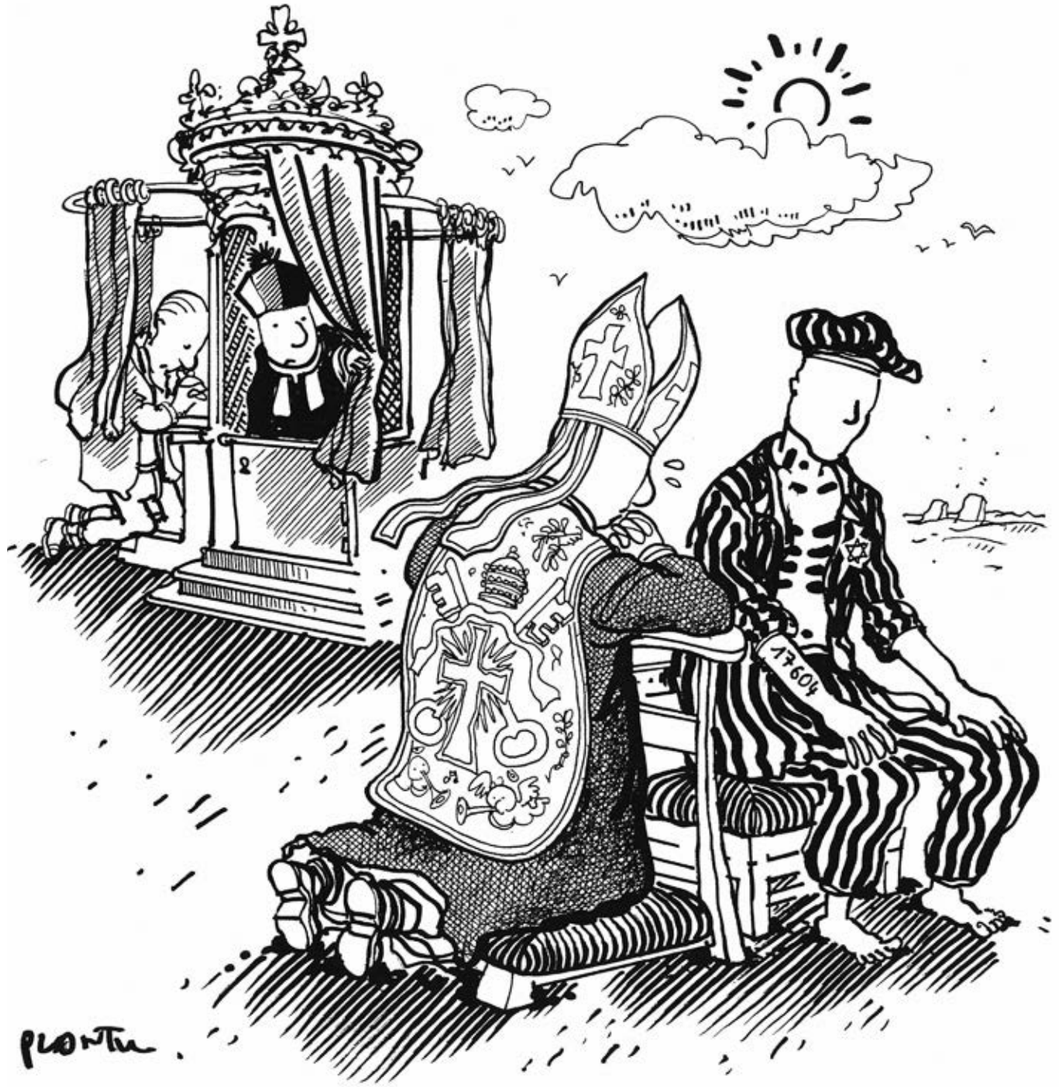
Nom masculin (du français médiéval *clicher* ou *éclisser* « faire rejaillir, éclabousser »)

Expression banale, stéréotypée et souvent employée. Lieu commun. Phrase ou idée figées, propres à une langue, dites ou pensées de manière automatique. Utilisé de manière ironique lorsqu'il est volontaire.

Le journaliste qui souhaite rédiger un article sur la Corse est perplexe. Ne lui vient à l'esprit qu'une longue liste d'idées rebattues : la violence, la vendetta, les attaques terroristes, les enlèvements, les morts, l'argent, la mafia, les bombardements, etc. Il semble difficile alors d'éviter ces descriptions caricaturales pour dépeindre l'île de Beauté en proie à des luttes intestines.

Réveillez vos classiques !

« *Et la mort entre en moi* comme dans un moulin. »
(Paul Éluard, Notre vie, Le Temps déborde, © Seghers)



Comparaison

Nom féminin (du latin *comparatio* « action de comparer »)

Rapprochement par un mot comparatif (comme, tel que, moins que, plus que…) de deux termes ou deux expressions appartenant à deux champs lexicaux différents. Utilisée pour renforcer une idée, pour illustrer un propos ou pour servir une argumentation.

Ici, la comparaison met en scène deux situations de confession pratiquement identiques. Cependant, l'inversion des rôles dans la situation du premier plan (c'est l'homme d'église qui se confesse) met en avant le besoin de la part des victimes, d'entendre la confession de l'institution religieuse concernant les déportations vers les camps de concentration lors de la Seconde Guerre mondiale. Ce silence de l'Église sous l'occupation allemande demandait à être brisé.

Réveillez vos classiques !

« *Il pleure dans mon cœur*
Comme *il pleut sur la ville ;*
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ? »
(Paul Verlaine, Romances sans paroles*)*

Contrepèterie

Nom féminin (de l'ancien français *contrepéter* « contrefaire, altérer un son »)

Dans une phrase, inversion de syllabes dans des mots qui se suivent donnant ainsi un sens burlesque à la proposition.

Le personnage confond « Chirac » et « Jospin ».
Le parti du Front national, représenté alors par Jean-Marie Le Pen, donne ici un grand coup de pied aux sondages auxquels il n'apporte aucun crédit.
À l'aube du second tour de l'élection présidentielle, il refuse de considérer l'un et l'autre comme de potentiels adversaires.

*Ne pas confondre avec l'*anagramme *qui consiste à former un mot en changeant de place les lettres d'un autre mot.*

Réveillez vos classiques !

« *Je vous* salis ma rue. » *(Jacques* Prévert, Fatras, © *Gallimard)*

Dérivation

Nom féminin (du latin *dérivatio* « détourner »)

Dans une phrase, reprise d'un terme en lui faisant subir une variation morphologique tout en gardant le même radical. Utilisée pour insister.

La dérivation concerne, ici, le passage du nom commun « pénibilité » à l'adjectif « pénible ».
À l'automne 2010, de nombreux salariés ont manifesté contre la réforme des retraites envisagée par le gouvernement. La question de la pénibilité au travail pour certains corps de métiers a souvent été soulevée.

Lorsque la dérivation concerne des verbes, on parle alors de polyptote.*

Réveillez vos classiques !

« *Et le* combat *cessa, faute de* combattants. »
*(*Corneille, Le Cid, *acte IV, scène III)*

Dubitation

Nom féminin (du latin *dubitatio* « doute »)

Hésitation ou doute d'un narrateur ou d'un personnage qui ne sait quelle décision prendre.

Le personnage ne sait comment réagir face au problème du nucléaire. Il cherche une réponse politique, en vain.
Ce dessin fait référence aux interrogations du parti Les Verts lors de leur université d'été, désireux de se réunir autour d'un même projet mais en proie à des luttes intestines.

Réveillez vos classiques !

« *N'avais-je rien vu, vraiment ? Pourquoi ? Ignorance ? Aveuglement de bénéficiaire des avantages d'une situation momentanément privilégiée ? […] Était-ce vraiment impossible ? »*
(Henri Michaux, Un Barbare en Asie, © *Gallimard)*

Ellipse

Nom féminin (du grec *elleipsis* « manque »)

Suppression d'un ou de plusieurs mots dans une phrase ou dans un vers. On parle d'ellipse grammaticale lorsque des termes sont passés sous silence et d'ellipse narrative lorsque des moments d'une histoire ne sont pas racontés. Utilisée pour mettre l'essentiel du discours en avant.

L'ellipse est ici dans « 3 millions de chômeurs moins 1 » où manque le groupe verbal.
Elle est utilisée pour faire l'effet d'une annonce digne d'un gros titre de presse, pour interpeller le lectorat. Ce procédé permet de mettre en relief le nombre important de chômeurs en France et d'ironiser sur le fait qu'il ne diminue pas ou très peu. En outre, la question du journaliste est hyperbolique* : il parle d'un « phénomène » alors qu'il n'y a qu'un seul chômeur de moins sur les trois millions dénombrés !

Réveillez vos classiques !

« *Les Djinns*
Murs, ville
Et port,
Asile
De mort,
Mer grise
Où brise
La brise
Tout dort. […]
(Victor Hugo, Les Orientales)

Emphase

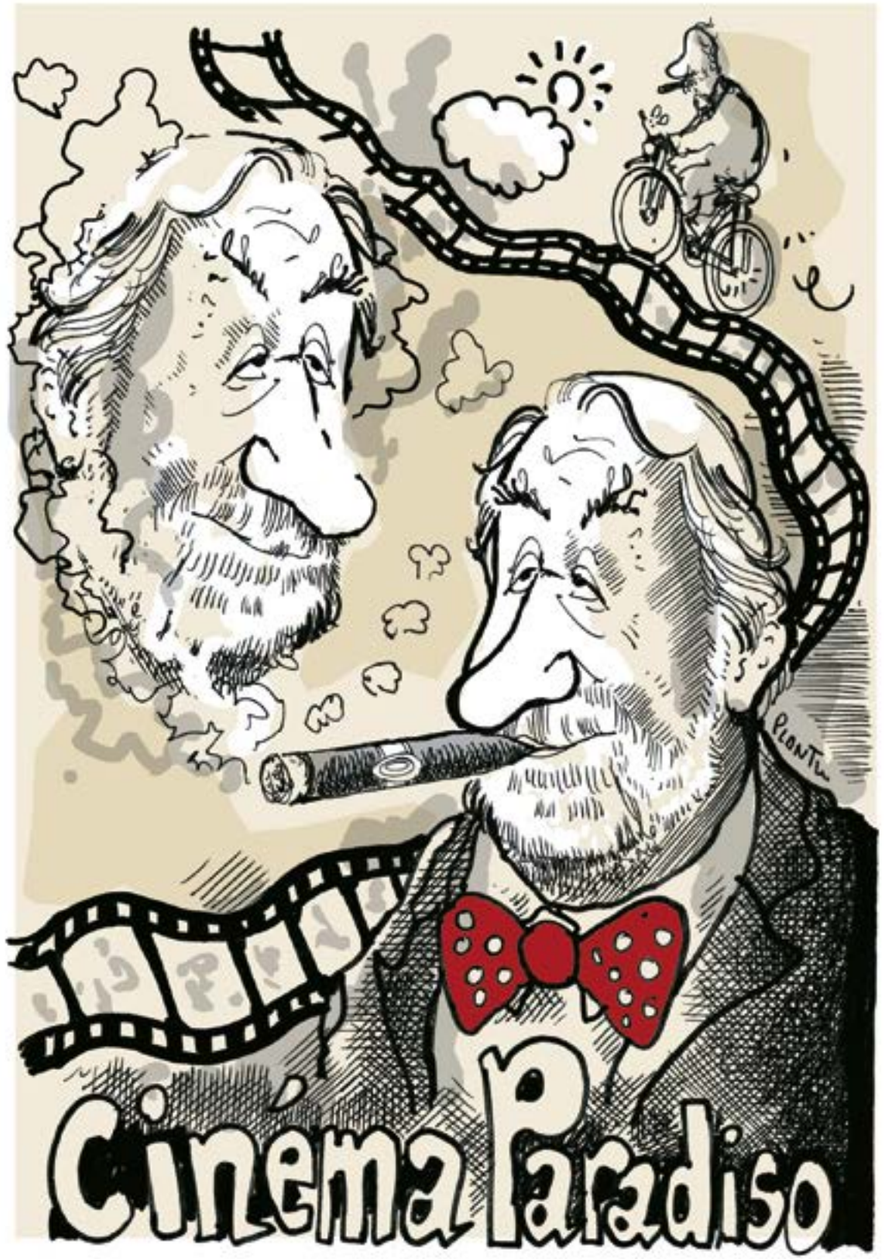
Nom féminin (du latin *emphasis* « exagération »)

Ornementation du discours dans le but d'émouvoir ou de plaire.

Plus qu'une simple illustration, ce dessin est un hommage à l'acteur français Philippe Noiret. Il fait le portrait d'un artiste hors du commun sur une longue pellicule cinématographique, témoin de la richesse de sa carrière et de son talent. On reconnaîtra l'affiche de l'un de ses derniers films, *Cinema Paradiso*, illustrant de manière métaphorique* le chemin de l'acteur vers le paradis.

Réveillez vos classiques !

« Cyrano : Ah ! que pour ton bonheur je donnerai le mien,
Quand même tu devrais n'en savoir jamais rien,
S'il se pouvait, parfois, que de loin j'entendisse
Rire un peu le bonheur né de mon sacrifice. »
(Edmond Rostand, Cyrano de Bergerac*)*



Épanadiplose

Nom féminin (du grec *epana* « après que » et *diploô* « je double », c'est-à-dire répétition du même mot)

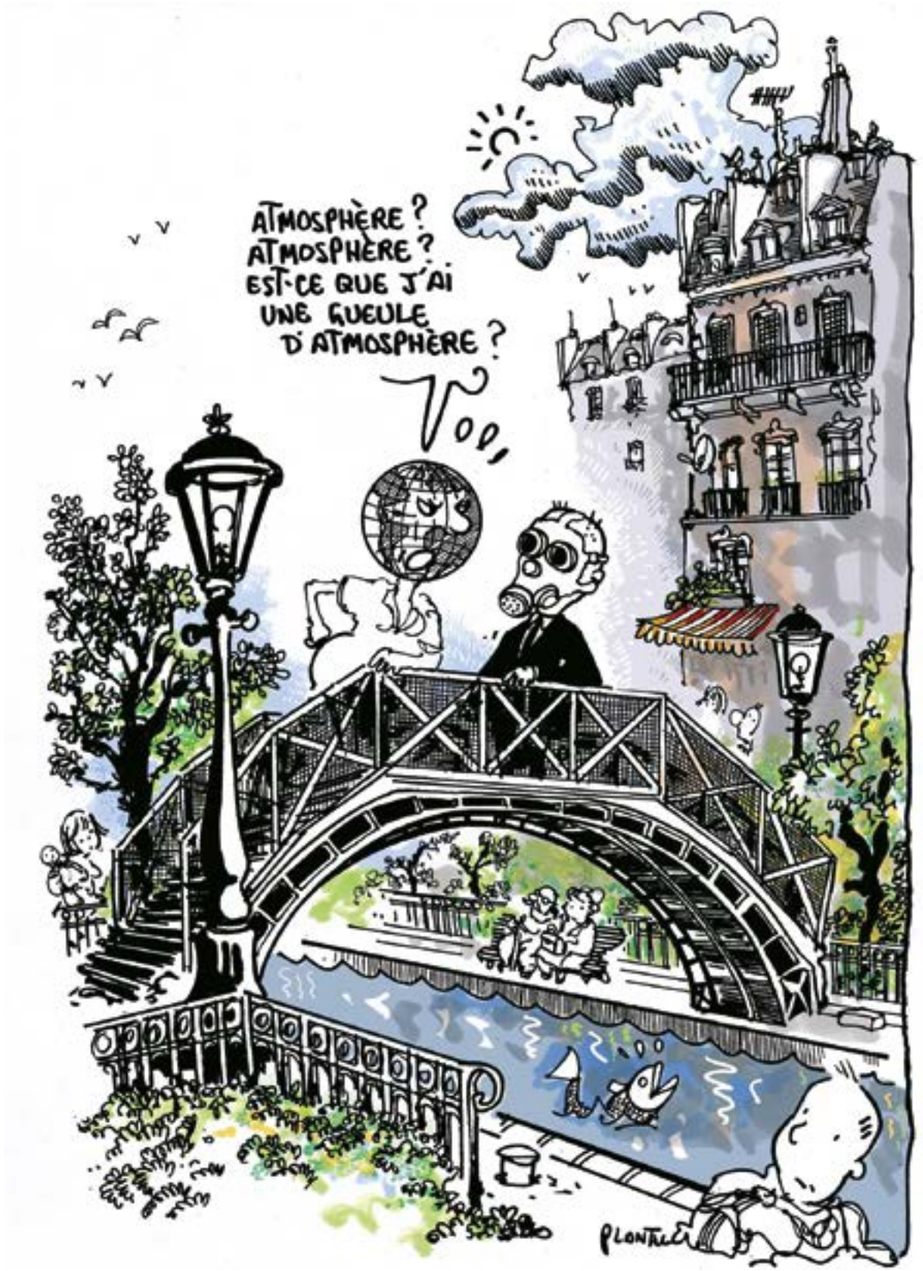
Répétition du même mot en début et fin de phrases, de paragraphes ou de textes. Formule d'insistance qui permet de clore un discours comme il a commencé. Utilisée pour montrer le caractère définitif d'une position ou d'un sentiment.

« Atmosphère ? Atmosphère ? » marque la colère du personnage qui se révolte contre cette pollution envahissante.
On reconnaîtra la célèbre réplique de l'actrice Arletty dans le film *Hôtel du Nord* de Marcel Carné. Réplique reprise ici au sens propre.
La scène du film réalisé en 1938 est tournée sur le canal Saint-Martin à Paris et Plantu en dessine ici une adaptation.

Ne pas confondre avec Épanalepse* *ou* Chiasme*.

Réveillez vos classiques !

« Marie, *qui voudrait votre nom tourner,*
Il trouverait Aimer : aimez-moi donc Marie, *[…]»*
(Pierre de Ronsard, Continuation des Amours*)*



Épanalepse

Nom féminin (du grec *epanalêpsis* « répétition » ou *epanalambanein* « reprendre, recommencer »)

Répétition d'un mot ou d'un groupe de mots à la suite. Formule d'insistance servant à persuader, à asseoir son autorité ou à traduire son désespoir.

Le personnage répète la même chose de manière obsessionnelle. Il semble présenter les symptômes de la maladie de la vache folle exprimant soudainement l'objet de tous ses tourments : l'Europe sociale. C'est un clin d'œil aux politiques qui doivent faire face à des problèmes de santé publique au sein d'une Union européenne en construction.

Ne pas confondre avec Épanadiplose*.

Réveillez vos classiques !

« *[…] j'ai tout vu, tout fait, tout usé. Puis l'illusion s'est détruite et, trop* désabusé *!* ... Désabusé *!* ... Suzon, Suzon, Suzon *! Que tu me donnes de tourments !...* » *(*Beaumarchais, Le Mariage de Figaro, *acte V, scène III)*

Épenthèse

Nom féminin (du grec *ephentesis* « action de surajouter »)

Ajout d'une lettre ou d'une syllabe à l'intérieur d'un mot. Utilisée pour insister ou s'exclamer.

Plus l'exclamation devient virulente, plus le mot « perdu » absorbe de « e ».
Cette transformation graphique et sonore du mot est une forme d'insistance renvoyant aux enjeux financiers des évènements sportifs et, plus particulièrement ici, de la coupe du monde de football 1998. Les Français ont gagné l'épreuve sportive mais il y a toutefois des perdants : les gens des cités qui n'ont pas vu leur situation s'améliorer.

Contraire de Syncope*.

Réveillez vos classiques !

« *Jacques, encore extasié : Cha-a-armant.* »
(Eugène Ionesco, Jacques ou la soumission, *© Gallimard)*

Épiphore

Nom féminin (du grec *epi* « en plus » et *pherein* « répéter »)

Répétition d'un ou de plusieurs mots en fin de phrases ou de vers. Utilisée pour insister.

Ici, l'enseignante dispense un cours de conjugaison et décline l'auxiliaire « avoir » à toutes les personnes, en gardant à chaque fois le même complément.
Le dessin fait allusion aux émeutes dans les banlieues. Les élèves apprennent à conjuguer au présent « avoir envie de brûler une voiture », comme si c'était une fatalité, et le seul souci de l'enseignante vindicative semble être l'accent circonflexe !

C'est ce décalage entre règles orthographiques et règles de civilité qui fait sourire le lecteur.

Réveillez vos classiques !

« *Emportez-moi dans une* caravelle,
Dans une vieille et douce caravelle,
Dans l'étrave, ou si l'on veut, dans l'écume,
Et perdez-moi, au loin, au loin […] »
(Henri Michaux, *Emportez-moi,* La nuit venue, *© Gallimard)*

Euphémisme

Nom masculin (du grec *euphêmismos* « emploi d'un mot favorable au lieu d'un mot de mauvais augure »)

Adoucissement d'une réalité pour ne pas blesser ou choquer. Utilisé pour atténuer une réalité désagréable ou insupportable.

Lors d'une réunion électorale, le partisan très gêné invite un futur électeur à renoncer à rencontrer le candidat.
Mais au lieu de lui dire franchement que cette rencontre n'est pas souhaitable, il préfère lui suggérer de la remettre à plus tard.

Contraire de Hyperbole*.
Ne pas confondre avec Litote*.

Réveillez vos classiques !

« *On ne meurt qu'une fois et c'est pour si longtemps ! »*
*(*Molière, Le Dépit amoureux*)*

Gallicisme

Nom masculin (du latin *gallicus* « gaulois »)

**Expression propre au français, intraduisible dans une autre langue.
Appartient en général au registre courant ou familier.**

L'expression « Et que ça saute ! » appartient au registre de langue familier et signifie « dépêchez-vous ». Elle est utilisée ici à double sens puisqu'elle indique au sens figuré la rapidité et, au sens propre, le fait que le ministre de l'Environnement souhaite voir raser ou « sauter » les usines nucléaires.
La pollution émise par ces usines est pointée du doigt. La politique environnementale européenne et ses paradoxes est évoquée : il faut sauver l'économie sans perturber l'agriculture et il faut développer de nouvelles énergies sans endommager l'environnement.
Par ailleurs, l'expression fait allusion à l'éventualité d'une explosion de l'usine comme ce fut le cas pour la centrale de Tchernobyl, catastrophe environnementale sans précédent en 1986.

Réveillez vos classiques !

« *Roberte II :* Je donne ma langue au chat.
Jacques : C'est un chapeau. »
(Eugène Ionesco, Jacques ou la soumission, © *Gallimard)*

Gémination

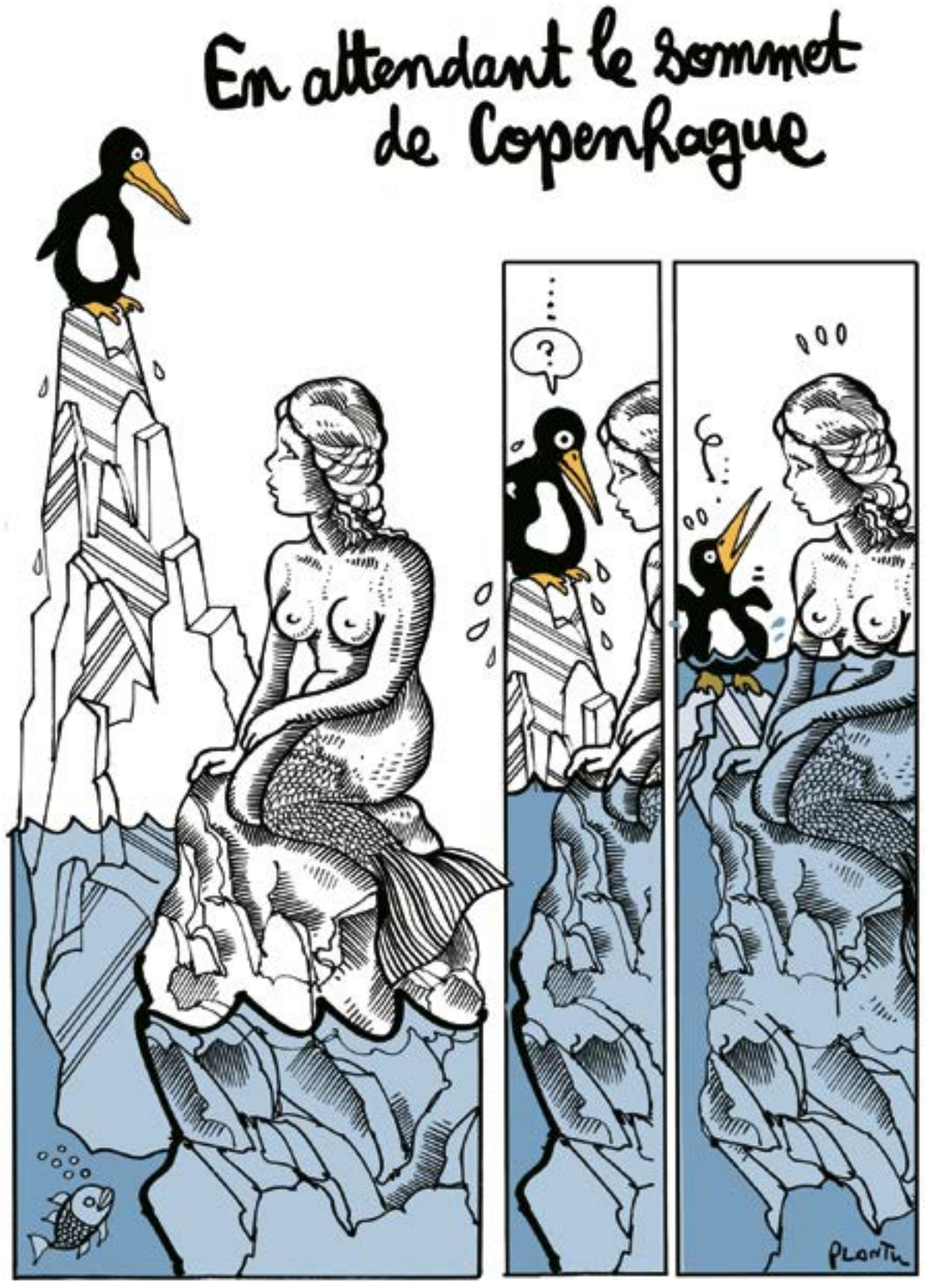
Nom féminin (du latin *geminatio* « jumeau »)

**Doublement d'une syllabe dans un mot.
Le mot ainsi obtenu appartient au registre familier ou vulgaire.
Utilisée de manière péjorative ou ironique.**

Le doublement de la syllabe « pé » fait passer ici le personnage sage et expérimenté au statut de petit chef. De « père » on passe au « pépère » à qui on ne veut nullement obéir. L'enseignant représente le ministre de l'Éducation Nationale qui en novembre 2004 a présenté un projet de loi d'orientation pour l'école. Il manque de respect au chef d'établissement qui entre dans la classe. Comment croire alors à de véritables réformes entreprises par les représentants politiques qui ne respecteraient pas l'autorité ?

Réveillez vos classiques !

« *…Il s'amuse avec des camarades de son âge à manœuvrer des canons, des chars et des avions qui ne sont que la copie agrandie des* joujoux *de son enfance. »*
(Michel Tournier, le Roi des Aulnes, © *Gallimard)*



Gradation

Nom féminin (du latin gradatio « *grade* »)

Succession de mots suivant une progression ascendante ou descendante. Procédé d'amplification utilisé pour créer du rythme et ainsi persuader.

La gradation est ici descendante puisqu'au fil des saisons, la glace disparaît et la petite sirène danoise risque de se noyer.
Le dessin évoque le sommet de Copenhague de 2009 où cent quatre-vingt-douze pays se sont réunis pour aborder les problèmes liés au changement climatique et essayer d'y apporter des réponses. Le réchauffement de la planète et ses conséquences constituent une préoccupation actuelle majeure.

Ne pas confondre avec Accumulation* *qui ne propose pas de progression ascendante ou descendante.*

Réveillez vos classiques !

*« C'en est fait, je n'en puis plus, je me meurs, je suis mort, je suis enterré ! » (*Molière, L'Avare, *acte IV, scène VII)*

Hyperbole

Nom féminin (du grec *hyper* « au-dessus » et *ballein* « lancer », c'est-à-dire exprimer davantage)

Exagération. Formule d'insistance.

La ville de Marseille s'étend géographiquement sur toute une partie de l'Europe Centrale. On distingue la basilique Notre-Dame-de-la-Garde au centre et le reste de la ville s'étale jusqu'à devenir européenne.
Ce dessin a été réalisé lors de la venue de Plantu à Marseille en septembre 2009 pour l'inauguration d'une exposition intitulée : « Dessine-moi la paix en Méditerranée ».
On y a découvert les dessins de presse d'auteurs originaires de divers pays tels que le Liban, Israël, la Palestine ou encore l'Algérie. Ces dessins ont été réunis par l'association *Cartooning for Peace* dont Plantu est le fondateur.

*Contraire d'*Euphémisme*.
Voir Adynaton*.

Réveillez vos classiques !

« *Âgé de cent mille ans, j'aurais encore la force*
De t'attendre, o demain pressenti par l'espoir. »
(Robert Desnos, Demain, État de veille,
© Gallimard)

Ironie

Nom féminin (du grec *eironeia* « interrogation »)

Figure qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense en faisant comprendre qu'on ne pense pas ce que l'on dit. Utilisée pour tourner un propos en dérision ou dénoncer.

L'ironie réside ici dans l'exclamation « Ah ! Quoique ! » du personnage qui regarde la marionnette affublée d'un nez rouge, laissant ainsi entendre que cette dernière peut aussi bien faire le clown que Coluche !
Ce dessin fait référence à la campagne présidentielle orchestrée par ce dernier dans les années 80. Admiré et plébiscité par beaucoup, ce personnage haut en couleurs est souvent considéré comme un « irremplaçable » amuseur et agitateur d'esprit.

Réveillez vos classiques !

« *Ah Dieu !* que la guerre est jolie
Avec ses chants, ses longs loisirs […] »
(Guillaume Apollinaire, L'Adieu du cavalier,
Calligrammes, *© Gallimard)*

Isotopie

Nom féminin (du grec *iso* « même » et *topos* « lieu »)

Dans un texte ou une phrase, abondance de termes appartenant à un même réseau sémantique. Utilisée pour décrire, expliquer ou définir.

Le champ lexical du jardinage apparaît ici avec les termes : « jardinier », « roses », « tuteur », « faire pousser », « choux de Bruxelles » et « plante carnivore ». Le dessin met en scène le premier secrétaire du Parti socialiste d'alors, François Hollande, en 2005, lors du référendum européen. Travesti en jardinier, il « entretient » ses sympathisants (les roses, emblème du parti) pour qu'ils adhèrent à la constitution européenne. Soucieux de « cultiver son jardin », il prend le risque de se faire dévorer par les partisans du « Non ».

Réveillez vos classiques !

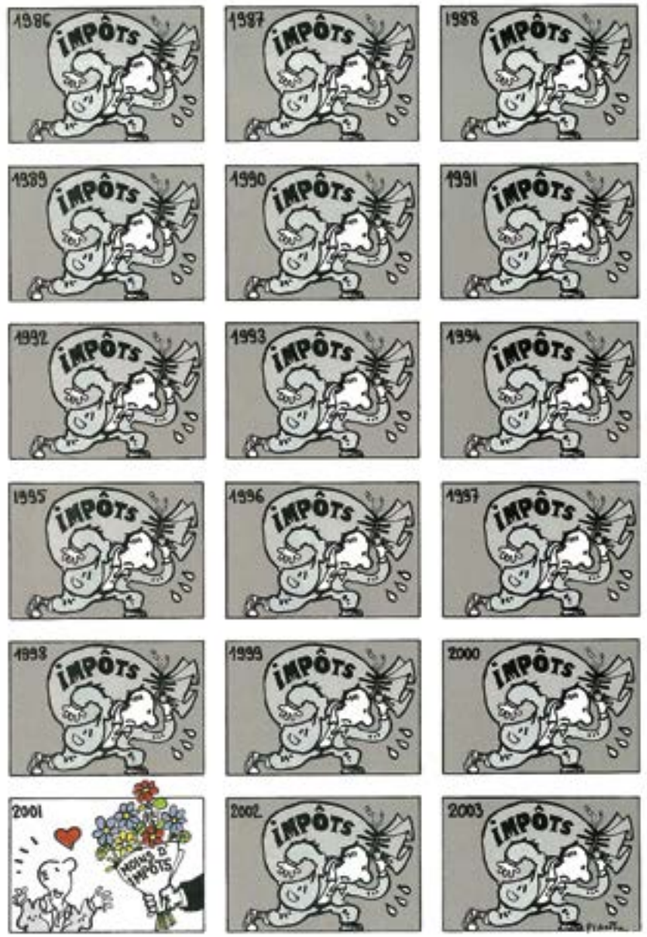
« *[…] Je veux un* ciel *riant et pur*
Réfléchi par un lac *limpide,*
Je veux un beau soleil *qui luise*
*dans l'*azur,
Sans que jamais brouillard, vapeur,
nuage *obscur*
Me voilent son orbe splendide. »
(*Théophile* Gautier, *Souhaits,*
Premières poésies)

Leitmotiv

Nom masculin (mot allemand signifiant « motif dominant »)

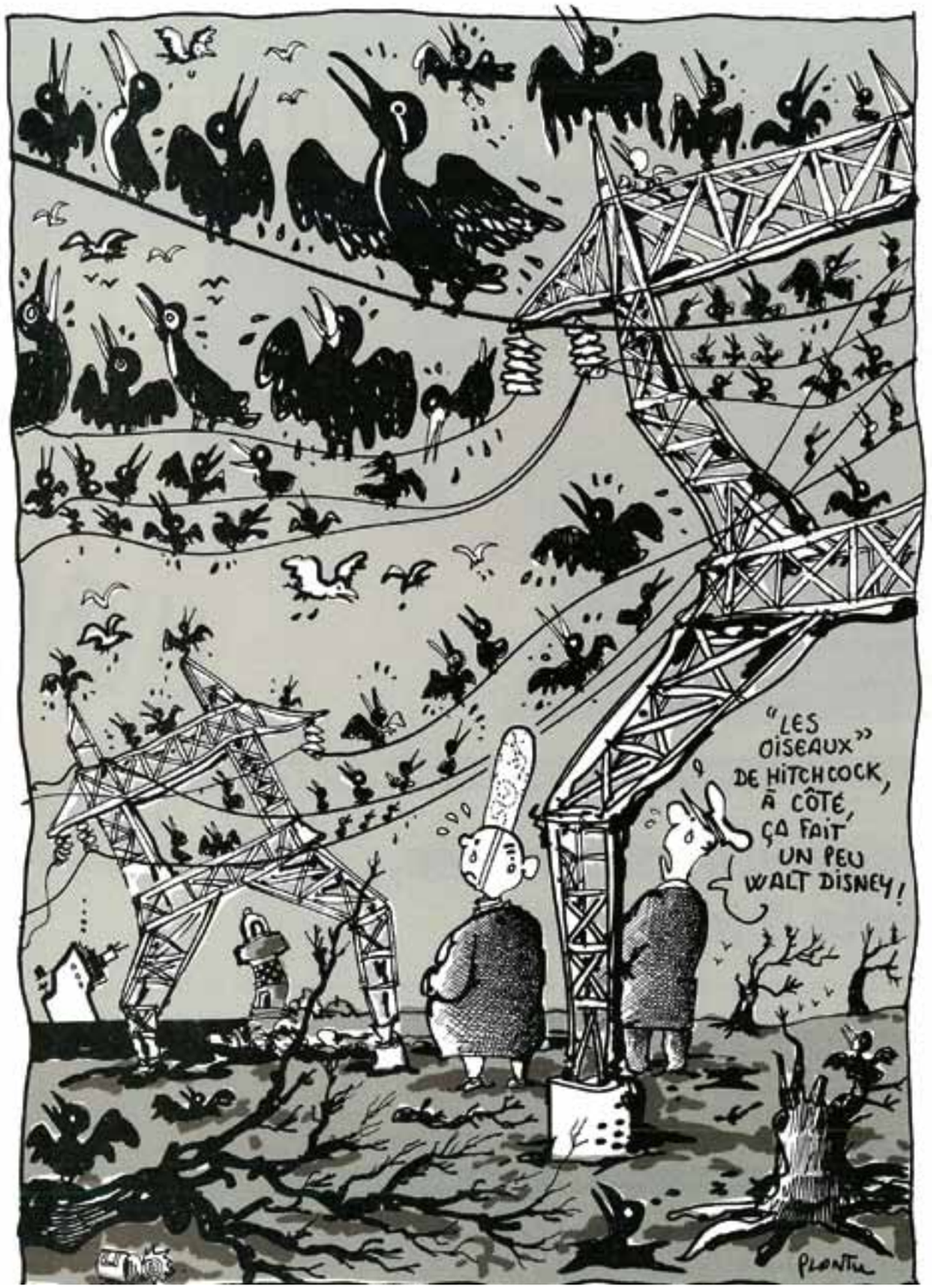
Mot, phrase ou expression qui revient plusieurs fois dans un texte ou un discours. La récurrence de cet emploi peut être tantôt positive, tantôt négative.
Formule d'insistance.

Le leitmotiv porte ici sur les impôts qui de 1986 à 2003 pèsent sur le dos du contribuable. La succession des vignettes, strictement dessinées à l'identique, illustre de manière humoristique la situation économique française. En dix-huit années sombres, rien n'a changé pour le personnage écrasé sous la charge des impôts, hormis l'année 2001 où il fut moins taxé !



Réveillez vos classiques !

« *J'ai* rêvé tellement *fort de toi,*
J'ai tellement *marché,* tellement *parlé,*
Tellement *aimé ton ombre,*
Qu'il ne me reste plus rien de toi. »
(*Robert* Desnos, Le Dernier Poème,
© *Gallimard*)



Litote

Nom féminin (du grec *litotês* « simplicité »)

Atténuation du discours pour lui donner plus de force : on dit moins pour faire comprendre plus. Utilisée pour exprimer une idée forte.

Ce dessin illustre la marée noire survenue à la suite du naufrage du pétrolier Erika en 1999, au large de la Bretagne, et met en scène des oiseaux tout comme Alfred Hitchcock le fit en 1963 dans son film *The Birds*.
Les personnages, les yeux au ciel, n'en reviennent pas du spectacle dont ils sont témoins. Leurs paroles signifient en fait : « Les oiseaux dans le film d'Alfred Hitchcock pourraient presque passer pour des personnages de dessin animé pour enfants, contrairement à ceux-là, victimes de la pollution et prisonniers d'un paysage de désolation ».

*Ne pas confondre la litote avec l'*euphémisme* qui, lui, atténue la teneur du propos pour ne pas choquer l'interlocuteur.*

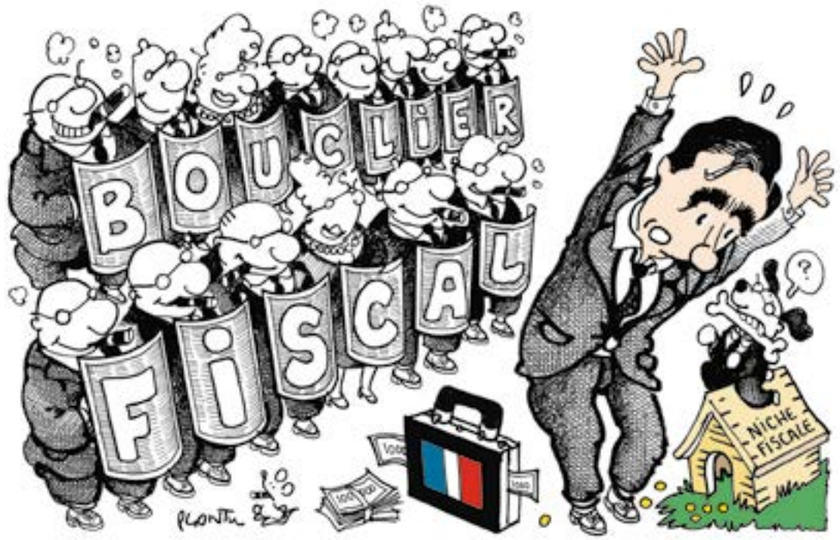
Réveillez vos classiques !

« *Ce siècle avait* deux ans *! Rome remplaçait Sparte, […] » (Victor Hugo,* Les Feuilles d'automne*)*

Métaphore

Nom féminin (du latin *metaphora* « transport »)

Emploi de mots dans un contexte qui normalement n'est pas le leur. Comparaison de deux choses sans utiliser le mot comparatif. Utilisée pour embellir l'expression, interpeller ou exprimer la force des sentiments.



Le « bouclier fiscal » et la « niche fiscale » sont des métaphores dans la mesure où un bouclier et une niche sont au sens propre des moyens de protection. Ainsi, les capitaux sont protégés, comme le sont les soldats derrière leur arme de défense et comme l'est le chien dans son abri. Nous avons chaque fois une comparaison sans mot comparatif. Le dessin met en scène le Premier ministre, François Fillon, et sa volonté de réduire les niches fiscales qui ont pour but de plafonner les impôts à 50 % des revenus fiscaux du contribuable.

Ne pas confondre avec la comparaison*.

Réveillez vos classiques !

« *J'ai* embrassé l'aube *d'été.* »
(*Arthur* Rimbaud, *Aube*, Illuminations)

Métonymie

Nom féminin (du grec *metônumia* « changement de nom »)

Utilisation d'un mot à la place d'un autre, l'un d'eux étant une spécificité de l'autre. Exemple : « Boire un verre » (on ne boit pas le verre mais son contenu).

Le personnage, habillé tel un touriste, joue la star de télévision et parade devant caméras et radios.
Il substitue l'horaire de l'émission au nom de celle-ci : il parle de « passer au 20 heures » et non pas au journal d'information.

Proche de la synecdoque*.

Réveillez vos classiques !

« *Don Diègue : Rodrigue as-tu du* cœur *? »*
(Pour évoquer son courage)
(Corneille, Le Cid, *acte I, scène V*)

Mot-valise

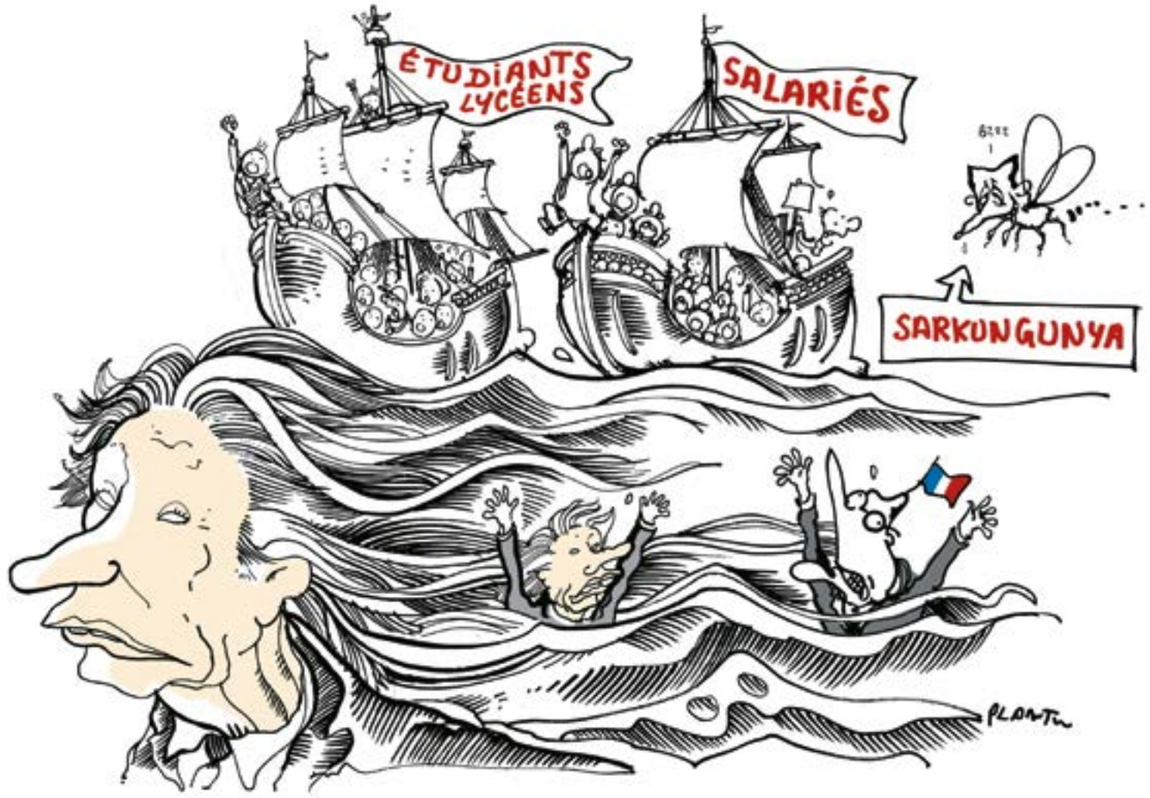
Nom masculin (traduction du terme anglais « portmanteau word » inventé par Lewis Caroll)

Mariage de deux mots (première partie du premier mot et deuxième partie du deuxième) pour en créer un nouveau. Utilisé pour créer un jeu de mots.

Les deux mots associés sont : *Sarkozy* et *chikungunya*. De cette association naît : « Sarkungunya ».
Dans un climat social morose où les étudiants et les salariés se plaignent des mauvaises conditions de travail, les hommes politiques (on reconnaîtra Dominique de Villepin et Jacques Chirac) semblent eux aussi atteints par le virus du chikungunya qui a sévi à La Réunion entre 2005 et 2006. Ce dernier les rend impuissants face à la situation sociale difficile et ils semblent tenir pour responsable Nicolas Sarkozy qu'ils imaginent en insecte nuisible véhiculant le virus.

Réveillez vos classiques !

« *[…] un arbre brusquement*
Quittant le bacoté sur un poilour désemparé
Est venu s'écraplatir […] »
(Pierre Gallissaires, Vingt-deux poèmes pour en rire,
© P.J. Oswald*)*



Néologisme

Nom masculin (du grec *neos* « nouveau » et *logos* « discours »)

Mot nouveau ne figurant pas dans le dictionnaire.

Ici, le terme « pacsed » est un mot inventé à partir du PACS (pacte civil de solidarité) et de la forme grammaticale anglaise *-ed* utilisée pour le participe passé des verbes. Ce terme rappelle la formule anglaise « Just married » apposée aux voitures des jeunes mariés (en français, *Juste mariés* ou *Jeunes mariés*). C'est un clin d'œil à ce contrat alors nouveau né, ayant la même valeur administrative que le traditionnel contrat de mariage.

Réveillez vos classiques !

« *Dès le matin, le soleil se* dalle, se marquette, se pave, se banquise… »

(Francis Ponge, Pochades en prose, Le Grand Recueil : I. « *Méthodes* » © *Gallimard)*

Onomatopée

Nom féminin (du grec *onomatos* « mot » et *poieîn* « faire »)

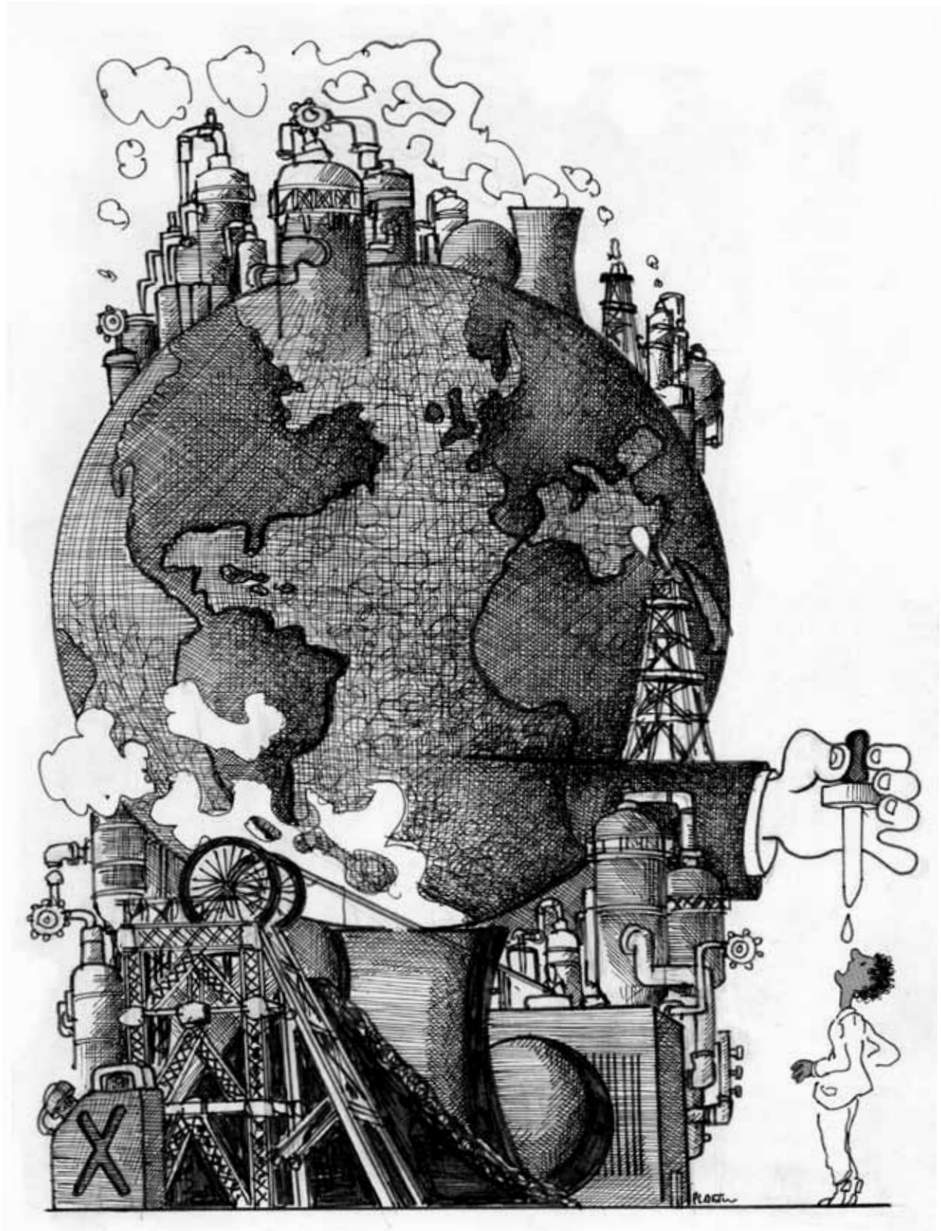
Mot dont la sonorité imite la chose qu'il désigne. Surtout utilisée en bande dessinée.

« Cocorico » exprime le patriotisme français, symbolisé par le coq gaulois et ici remplacé par une vache. Le dessin met en avant le désarroi des producteurs laitiers face à l'effondrement des prix du lait. Bien qu'il considère la terre comme étant partie intégrante de l'identité nationale, le président Nicolas Sarkozy ne parvient pas à convaincre les agriculteurs.

Réveillez vos classiques !

« *Hourra !* Boum *!* Boum *! (il imite le canon)* Boum *! »*

(Jean Genet, Les Paravents, © *Gallimard)*



Oxymore

Nom masculin (du grec *oxus* « piquant » et *môros* « sot »)

Deux antonymes (mots de sens opposés) qui se côtoient dans un même groupe grammatical. Utilisé pour créer un effet de surprise et exprimer ce qui n'est pas concevable.

La représentation d'un monde industrialisé, riche et puissant, s'oppose ici à un personnage affamé à peine visible tellement il est écrasé par la planète géante. Il reçoit un peu de cette richesse au compte-gouttes de la main d'un homme dont on ne voit ni le corps ni le visage.

Ne pas confondre avec l'antithèse qui établit au sein d'une phrase ou d'un paragraphe, et non au sein d'un même groupe verbal ou nominal, une opposition entre deux idées.*

Réveillez vos classiques !

« Sublime ignominie. »
(Charles Baudelaire, Tu mettrais l'univers entier dans ta ruelle, Les Fleurs du mal*)*

Palindrome

Nom masculin (du grec *pâlin* « nouveau » et *drômos* « course »)

Mot ou groupe de mots qui peut se lire de gauche à droite et de droite à gauche. Utilisé pour créer un effet de style.

Nous avons ici le célèbre pont de Londres qui enjambe la Tamise, le Tower Bridge, monument emblématique de la capitale. Les deux mêmes tours sont représentées, à gauche et à droite avec pour seule différence, bien entendu, la présence du drapeau français d'un côté et du drapeau britannique de l'autre. Ce dessin illustre la crise de la vache folle des années 1990 pendant lesquelles la maladie de Creuzfeldt-Jakob a paralysé le marché de la viande. La Communauté européenne a imposé un embargo sur la viande provenant de Grande-Bretagne, là où fut décelé le premier cas de maladie. Cet embargo fut levé en 2002.

*Ne pas confondre avec l'*anagramme *qui change l'ordre des lettres dans un mot pour en former un autre (chien/niche) ni avec le* boustrophédon *dont les lettres sont transcrites de droite à gauche.*

Réveillez vos classiques !

« Trace l'inégal palindrome. Neige. Bagatelle, dira Hercule. Le brut repentir, cet écrit né Pérec. […] »
Et la fin du texte (qui contient plus de 500 mots) à lire à l'envers :
« […] ce repentir, cet écrit me perturbe le lucre : Haridelle, ta gabegie ne mord ni la plage ni l'écart. »
(Georges Perec, Le Grand Palindrome, *© Gallimard)*

Paradoxe

Nom masculin (du grec *para* « à côté de » et *doxa* « opinion »)

Phrase ou proposition dénuée de sens logique. Utilisé pour inviter à réfléchir.

Les grands de ce monde sont réunis au sommet de la planète pour faire un état des lieux de la pollution. L'orateur américain dit le contraire de ce que l'on attendait : « La situation est grave, mais nous ferons le plus possible. » Sont abordés ici les problèmes environnementaux à l'échelle internationale. La planète, triste, avec ses grands yeux et sa bouche qui tombe, est en détresse. Elle souffre du manque d'air et son seuil de pollution a atteint son apogée. Le dessin rappelle le désengagement des États-Unis, considérés comme les principaux pollueurs, lors de la signature du protocole de Kyoto.

*Proche de l'*antiphrase*.

Réveillez vos classiques !

« *Mme* Smith *: Mon Dieu, le pauvre, quand est-ce qu'il est mort ?*
M. Smith *: Pourquoi prends-tu cet air étonné ?*
Tu le savais bien. Il est mort il y a deux ans.
Tu te rappelles, on a été à son enterrement, il y a un an et demi. »
(Eugène Ionesco, La Cantatrice chauve, © *Gallimard)*

Parallélisme

Nom masculin (du grec *parallêlismos* « l'un, l'autre »)

Symétrie à l'intérieur d'un énoncé. Utilisé pour insister.

Le parallélisme entre « juste après l'éclipse et Halloween » et « juste avant le bogue », met en relief la confusion : armistice, fête traditionnelle et informatique. Les commémorations sont aujourd'hui souvent boudées par les jeunes générations davantage intéressées par le monde actuel, virtuel et par ce qui nous vient des États-Unis.

Réveillez vos classiques !

« *Si on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne se peut exprimer qu'en répondant :* "Parce que c'était lui ; parce que c'était moi". »
(Michel de Montaigne, *De l'amitié,* Essais, *Livre I, XXVII)*

Parodie

Nom féminin (du grec *para* « à côté de » et *ôdê* « chant »)

Imitation humoristique ou ironique d'un style ou d'une référence. Utilisée pour se moquer.

On retrouvera ici l'aphorisme* : « C'est un petit pas pour l'homme mais un bond de géant pour l'humanité » prononcé par N.A. Armstrong le 21 juillet 1969.
Le dessin met l'accent sur l'engagement militaire américain en Irak, long et meurtrier.

Réveillez vos classiques !

« *La cimaise ayant chaponné tout l'éternueur*
Se tuba fort dépurative quand la bixacée fut verdie […] »
(Raymond Queneau, Littérature potentielle, *© Gallimard)*

Paronomase

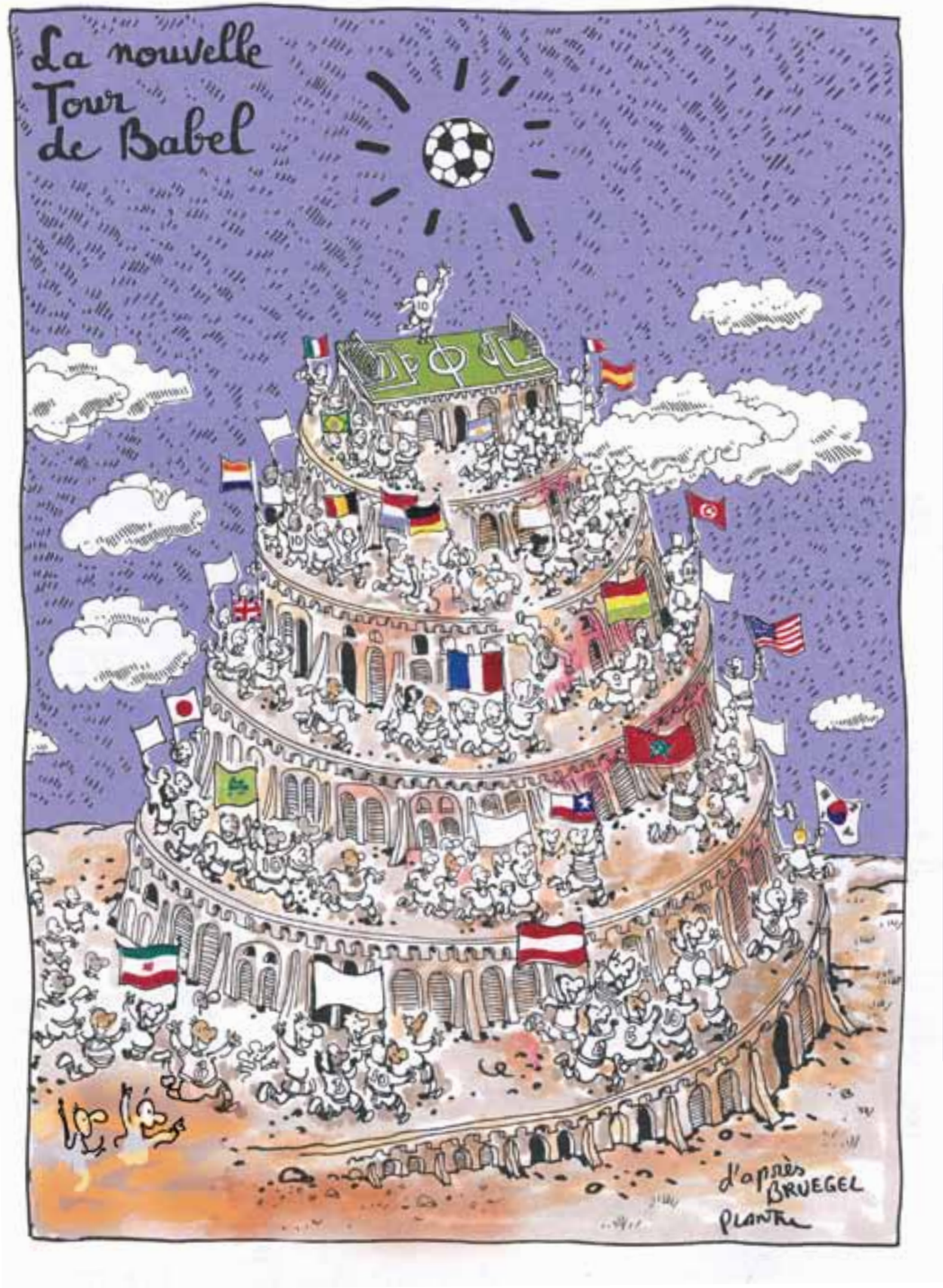
Nom féminin (du grec *para* « à côté » et *onoma* « nom »)

Jeu de mots fondé sur des paronymes (mots qui se ressemblent phonétiquement mais qui n'ont aucun rapport de sens). Utilisée pour rapprocher des notions afin de les mettre en valeur.

Les deux paronymes sont : *grammaire* et *grand-mère*.
Le personnage féminin, enseignante à l'aube de la retraite, doit enseigner la grammaire tout en ayant conscience d'être une grand-mère.
Le nombre de postes d'enseignants diminuant à l'Éducation nationale, ceux qui sont en âge de partir à la retraite ne sont pas remplacés.
Le proviseur congédie le professeur parce qu'elle a effectué ses années de service, et c'est la larme à l'œil qu'elle s'incline, comme un élève qui aurait enfreint le règlement.

Réveillez vos classiques !

« *Bélise : Veux-tu toute ta vie offenser la* grammaire *?*
Martine : Qui parle d'offenser grand'mère *ni grand-père ? »*
(Molière, Les femmes savantes, *acte II, scène VI)*



Pastiche

Nom masculin (emprunté à l'italien *pasticcio* « pâté »ou « dit par plaisanterie »)

Imitation d'un style ou d'une référence sans intention moqueuse. Utilisé pour renforcer une idée.

On reconnaîtra ici l'œuvre de Pieter Bruegel intitulée *La Tour de Babel* et datant du XVIe siècle. C'est une représentation allégorique de l'ambition de l'homme qui selon la Genèse souhaitait construire une tour pour atteindre le ciel. Par analogie, le sport, et notamment la coupe du monde de football, reçoit ici la plus haute distinction et est plébiscitée par le plus grand nombre.
Les nations sélectionnées n'ont qu'un seul but : atteindre le sommet.

Réveillez vos classiques !

En 1905, Georges Courteline écrit une comédie en un acte intitulée *La Conversation d'Alceste*, pastiche de la pièce de Molière : *Le Misanthrope*.

Personnification

Nom féminin (du latin *persona* « masque de théâtre »)

Attribution de traits physiques ou de sentiments humains à une chose. Utilisée pour donner vie à ce qui est inanimé.

Cette carte de l'Afrique évoque un visage humain qui représente à lui seul le continent africain assoiffé et implorant de l'aide. Un appel au secours lancé au monde entier afin de lui faire prendre conscience de l'ampleur de l'urgence.

Voir aussi : Chosification *, Comparaison*, Métaphore *.

Réveillez vos classiques !

« *J'aimerais que la* mer *qui voyage sans cesse* m'écrive *une lettre de sel très blanc avec juste une ombre de mélancolie.* »
(Claude Roy, Septembre, À la lisière du temps, © *Gallimard)*

Pléonasme

Nom masculin (du grec *pleonasmos* « surabondance »)

Répétition dans une même phrase d'une expression ou d'une idée déjà admise. Utilisé pour donner plus de force au propos.

Ce dessin ironise sur des conditions sociales immuables. L'homme en col blanc pourra mener son fils vers les études supérieures et ce dernier accédera à une brillante situation sociale. L'homme en col bleu sait d'ores et déjà que son petit sera ouvrier parce que sa naissance en a décidé ainsi. C'est une manière de remettre en cause l'accès aux études ou encore les études pour tous.

Proche de la tautologie*.

Réveillez vos classiques !

« *Mais enfin je l'ai vu,* vu de mes yeux, *vous dis-je.* »
(Jean de La Fontaine, Livre IX, Fable I*)*

Polyptote

Nom masculin (du grec *poly* « plusieurs » et *ptoté* « cas grammatical »)

Reprise d'un terme déjà énoncé dans la phrase en lui faisant subir un changement de conjugaison. Utilisé pour insister.

« J'aime » et « j'aimerais » apparaissent dans la même phrase. On passe de l'indicatif au conditionnel pour mettre en avant le décalage entre la passion du football et la réalité de sa pratique, souvent empreinte de violence. D'autre part, il est aussi question d'inégalité professionnelle entre les hommes et les femmes au sein de l'entreprise.

Ne pas confondre avec Dérivation*.

Réveillez vos classiques !

« *Violette a rêvé de* défaire
A défait
L'affreux nœud d e serpents des liens du sang. »
(Paul Éluard, Violette Nozières*)*

Prosopopée

Nom féminin (du grec *prosôpon* « personne » et *poieîn* « faire »)

Dans un récit, parole donnée à un mort ou à une entité abstraite. Utilisée pour renforcer des qualités ou des défauts humains.

Un ange prend la parole pour rendre hommage à l'abbé Pierre, décédé en 2007. Lui qui a consacré sa vie à venir en aide aux déshérités sans abri se retrouve à son tour en quête d'une dernière demeure au paradis… bien méritée.

Réveillez vos classiques !

« Prouhèze : […] Rodrigue, je suis à toi ! Rodrigue, je vais à toi ! »
L'ange gardien : Et moi, je t'accompagne. »
(Paul Claudel, Le Soulier de satin, *Première journée, scène XII, © Gallimard)*

Syncope

Nom féminin (du grec *sugkopê* et de *kopteîn* « tailler, briser »)

Suppression d'une ou plusieurs lettres ou syllabes à l'intérieur d'un mot. Fréquente dans la langue parlée et le langage populaire.

La question de l'élève commence par la syncope : « M'sieur ». Le dessin met en avant la création d'une faculté de théologie musulmane souhaitée par le ministre de l'Intérieur en 2004. Il pose également la question de la place des femmes dans la religion.

Réveillez vos classiques !

« Bsoir msieurs *dames, dit Pierrot.* »
(Raymond Queneau, Pierrot mon ami, © *Gallimard)*

Synecdoque

Nom féminin (du grec *sunekdokhê* « compréhension de plusieurs choses à la fois »)

Utilisation d'un mot pour un autre, l'un d'eux étant une partie de l'autre. Exemple : la classe est endormie (ce sont les élèves de la classe qui sont endormis). Utilisée dans la langue populaire.

Les différents personnages appellent un bureau de l'ANPE (aujourd'hui Pôle Emploi). Ils désignent l'organisme alors qu'ils vont s'adresser à l'un de ses employés. Il s'agit d'une relation de tout / partie et il serait plus juste de dire : « Allô ? Monsieur ou Madame X, employé à l'ANPE. » C'est la mise en évidence du manque de communication entre les chômeurs et l'ANPE et ce, même avec cet outil devenu indispensable qu'est le téléphone portable ! Son utilité est semble-t-il limitée puisqu'il ne permet pas davantage de trouver un interlocuteur attentif.

Proche de la métonymie*.

Réveillez vos classiques !

« *Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,*
Ni les voiles *au loin descendant vers Harfleur…* »
(Victor Hugo, Demain, dès l'aube,
Les Contemplations*)*

Tautologie

Nom féminin (du grec *tauto* « le même » et *logos* « discours »)

Raisonnement vide de sens, qui démontre ce qui a été admis au départ. Utilisée pour inviter à réfléchir.

Le propos est dénué de sens dans la mesure où le Tour de France est une épreuve sportive. On s'attendrait logiquement à lire : « Et comment expliquez-vous qu'on ait trouvé des traces de dopage dans le Tour de France ? ». Les nombreux scandales qui ont terni l'image du Tour font que cette épreuve populaire et appréciée n'est plus digne d'être associée au mot : sport.

Proche du pléonasme*.

Réveillez vos classiques !

« *Isodore : Mon Dieu ! Être* l'amant de ma maîtresse *!*
Avoir ma maîtresse pour amant ! »
(Georges Feydeau, Cent millions qui tombent*)*

Zoomorphisme

Nom masculin (du grec *zoôn* « animal » et *morphê* « forme »)

Attribution de caractéristiques physiques d'un animal à un être humain. Utilisé pour faire des portraits humoristiques ou ironiques.

Trois espèces sont à protéger : l'ortolan, la palombe et le dindon cendré. Dominique Voynet, leader alors du parti des Verts est assimilée à une espèce animale à protéger car menacée d'extinction.
La protectrice de la faune et de la flore se retrouve elle-même à la place de ceux qui doivent retenir notre attention.
Son pouvoir semble trop faible et tenterait à disparaître.

Contraire de Personnification*.

Réveillez vos classiques !

« Prisonniers des gouttes d'eau, nous ne sommes que des animaux *perpétuels. »*
(André Breton, Philippe Soupault, La Glace sans tain, Les champs magnétiques, © Gallimard)

Amusez-vous !

1. Une anaphore est :
- **a.** *la répétition du même mot au début de plusieurs phrases.*
- **b.** *la répétition du même mot au milieu de plusieurs phrases.*
- **c.** *la répétition du même mot à la fin de plusieurs phrases.*

2. Dans la phrase : *« Bsoir msieur dames, dit Pierrot. »* *(R. Queneau,* Pierrot mon ami*)*, on a :
- **a.** *une apocope.*
- **b.** *une aphérèse.*
- **c.** *une syncope.*

3. Une exagération du discours est :
- **a.** *un oxymore.*
- **b.** *une hyperbole.*
- **c.** *un euphémisme.*

4. Dans les phrases : *« Les pavés comptent les géraniums. Les géraniums comptent les pavés. » (Paul Fort,* La petite rue silencieuse*,* Ballades françaises*)*, on a :
- **a.** *une comparaison.*
- **b.** *une antiphrase.*
- **c.** *un chiasme.*

5. La répétition d'un son vocalique dans une phrase est :
- **a.** *une allitération.*
- **b.** *une cacophonie.*
- **c.** *une assonance.*

6. La phrase : *« Ésope reste ici et se repose »* est :
- **a.** *un boustrophédon.*
- **b.** *un palindrome.*
- **c.** *une tautologie.*

7. On parle de paronomase lorsque dans une phrase on a :
- **a.** *la proximité de deux termes qui se ressemblent.*
- **b.** *la proximité de deux antonymes.*
- **c.** *la proximité de deux homonymes.*

8. Dans la phrase : *« Hâtez-vous lentement » (Nicolas Boileau,* Art poétique I*)*, on a :
- **a.** *un oxymore.*
- **b.** *une antithèse.*
- **c.** *une antiphrase.*

9. L'attribution de caractéristiques humaines à une chose est :
- **a.** *un zoomorphisme.*
- **b.** *une personnification.*
- **c.** *une chosification.*

10. Dans la phrase : *« C'est un fouillis de vieilles vieilleries » (Arthur Rimbaud,* Le Buffet*,* Poésies*)*, on a :
- **a.** *une accumulation.*
- **b.** *un calembour.*
- **c.** *un pléonasme.*

11. On parle d'ironie lorsque l'on dit :
- **a.** *l'exact contraire de ce que pense la majorité.*
- **b.** *l'exact contraire de ce que l'on pense en feignant d'être sincère.*
- **c.** *l'exact contraire de ce que l'on a dit précédemment.*

12. Dans la phrase : *« J'ai embrassé l'aube d'été » (Arthur Rimbaud, Aube,* Illuminations*)*, on a :
- **a.** *une métonymie.*
- **b.** *une personnification.*
- **c.** *une métaphore.*

13. L'ornementation du discours dans le but d'émouvoir est :
- **a.** *une hyperbole.*
- **b.** *une emphase.*
- **c.** *un euphémisme.*

14. On parle de contrepèterie lorsque l'on a :
- **a.** *l'inversion de syllabes dans des mots.*
- **b.** *l'invention de mots.*
- **c.** *le déplacement de mots dans des phrases.*

15. Dans la phrase : *« Savoir par cœur n'est pas savoir » (Montaigne,* Essais*)*, on a :
- **a.** *une épiphore.*
- **b.** *une dérivation.*
- **c.** *une épanadiplose.*

16. La suppression d'un ou plusieurs mots dans une phrase est :
- **a.** *une allégorie.*
- **b.** *une ellipse.*
- **c.** *une isotopie.*

17. On parle de leitmotiv lorsque :
- **a.** *des mots ou des phrases reviennent plusieurs fois dans un texte.*
- **b.** *des mots se répètent à la suite.*
- **c.** *des mots se répètent en début et en fin de plusieurs phrases.*

18. « ANPE » est :
- **a.** *un acronyme.*
- **b.** *un aphorisme.*
- **c.** *un mot-valise.*

19. Lorsque les premières lettres de chaque vers forment un mot, on parle de :
- **a.** *archaïsme.*
- **b.** *acrostiche.*
- **c.** *asyndète.*

20. On parle de gallicisme lorsque :
- **a.** *une expression étrangère est entrée dans notre dictionnaire.*
- **b.** *une expression a subi des variations de sens au cours du temps.*
- **c.** *une expression propre au français est intraduisible dans une autre langue.*

Réponses : p. 94

Amusez-vous !

Réponses des pages 92-93

1 - a	Anaphore	voir p. 18
2 - c	Syncope	voir p. 87
3 - b	Hyperbole	voir p. 58
4 - c	Chiasme	voir p. 36
5 - c	Assonance	voir p. 31
6 - b	Palindrome	voir p. 72
7 - a	Paronomase	voir p. 77
8 - a	Oxymore	voir p. 71
9 - b	Personnification	voir p. 80
10 - c	Pléonasme	voir p. 81
11 - b	Ironie	voir p. 59
12 - c	Métaphore	voir p. 64
13 - b	Emphase	voir p. 46
14 - a	Contrepèterie	voir p. 42
15 - c	Épanadiplose	voir p. 48
16 - b	Ellipse	voir p. 45
17 - a	Leitmotiv	voir p. 61
18 - a	Acronyme	voir p. 10
19 - b	Acrostiche	voir p. 12
20 - c	Gallicisme	voir p. 54

Il y a tant à découvrir avec

Bescherelle

Des beaux livres illustrés pour les curieux de la langue française

Des références historiques pour tous

Même pour les plus jeunes !

En vente dans toutes les bonnes librairies

Hatier

Crédits PLANTU

p. 9 : © Tête de gondole, p. 77, Le Seuil, 2010
p. 11 : © Plantu, L'année 1999, p. 65, Le Seuil, 1999
p. 12 : © Le Monde, 4 juin 2004
p. 13 : © Pas nette la planète, p.114, La Découverte / Le Monde, 1984
p. 14 : © Le Monde, 22-23 avril 2007
p. 15 : © Pas nette la planète, p.112, La Découverte / Le Monde, 1984
p. 16 : © Le petit écologiste illustré, p.16, Le Seuil, 2002
p. 18 : © C'est le goulag !, La Découverte / Le Monde, 1983
p. 19 : © Pauvres Chéris, p.15, Le Centurion, 1978
p. 21 : © Les cours du caoutchouc sont trop élastiques, p. 24-25, La Découverte, 1982
p. 22 : © Je ne dois pas dessiner, p. 93, Le Seuil, 2006
p. 23 : © Plantu, L'année 1999, p. 78, Le Seuil, 1999
p. 24 : © Cassettes, mensonges et vidéos, p. 56, Le Seuil, 2000
p. 27 : © Racaille le Rouge, p. 41, Le Seuil, 2007
p. 28 : © Pas nette la planète, p.121, La Découverte / Le Monde, 1984
p. 29 : © Wolfgang, tu feras informatique !, p.16, La Découverte / Le Monde, 1988
p. 30 : © Le Monde, 1er novembre 2006
p. 32 : © Affiche « Cartooning for Peace », juin 2008
p. 33 : © Le Monde, 1er avril 2005
p. 34 : © Tête de gondole, p. 93, Le Seuil, 2010
p. 35 : © Ils pourraient dire merci !, p. 35, Le Seuil, 2004
p. 37 : © Plantu, L'année 1999, p. 56, Le Seuil, 1999
p. 38 : © Le Monde, 13-14 novembre 2005
p. 39 : © La France dopée, p. 85, Le Seuil, 1998
p. 40 : © La France dopée, p. 47, Le Seuil, 1998
p. 42 : © La présidentielle 2007 vue par Plantu, p. 26, Le Seuil, 2007
p. 43 : © Tête de gondole, p.147, Le Seuil, 2010
p. 44 : © Le Monde, 27-28 août 2006
p. 45 : © Plantu, L'année 1999, p. 80, Le Seuil, 1999
p. 47 : © Le Monde, 25 novembre 2006
p. 49 : © Racaille le Rouge, p. 28, Le Seuil, 2007
p. 50 : © Le nouveau petit Chirac illustré, p. 82, Le Seuil, 2002
p. 51 : © La France dopée, p.129, Le Seuil, 1998
p. 52 : © La France dopée, p.15, Le Seuil, 1998
p. 53 : © C'est le goulag !, p. 71, La Découverte / Le Monde, 1984
p. 54 : © Le petit écologiste illustré, p. 73, Le Seuil, 2002
p. 55 : © Le Monde, 19 novembre 2004
p. 56 : © Tête de gondole, p.168, Le Seuil, 2010
p. 58 : © « Marseille », mars 2009, non publié
p. 59 : © Le Monde, 15 octobre 2008
p. 60 : © À quoi ça rime, p.139, Le Seuil, 2005
p. 61 : © Cassettes, mensonges et vidéos, p. 65, Le Seuil, 2000
p. 63 : © Cassettes, mensonges et vidéos, p. 58, Le Seuil, 2000
p. 64 : © Tête de gondole, p.151, Le Seuil, 2010
p. 65 : © Plantu, l'année 1999, p. 64, Le Seuil, 1999
p. 67 : © Le Monde, 19-20 mars, 2006
p. 68 : © Cassettes, mensonges et vidéos, p. 28, Le Seuil, 2000
p. 69 : © Tête de gondole, p. 79, Le Seuil, 2010
p. 70 : © Pas nette la planète, p.113, La Découverte / Le Monde, 1984
p. 73 : © Cassettes, mensonges et vidéos, p. 27, Le Seuil, 2000
p. 74 : © La France dopée, p. 60, Le Seuil, 1998
p. 75 : © Cassettes, mensonges et vidéos, p. 20, Le Seuil, 2000
p. 76 : © Le Monde, 30-31 mars 2003
p. 77 : © Plantu, Dessin non publié
p. 78 : © La France dopée, p.128, Le Seuil, 1998
p. 80 : © Pas nette la planète, p.122, La Découverte / Le Monde, 1984
p. 81 © Wolfgang, tu feras informatique !, p. 6, La Découverte / Le Monde, 1988
p. 83 : © Le Monde, 5-6 mars 2006
p. 85 : © Racaille Le Rouge, p. 27, Le Seuil, 2007
p. 86 : © Ils pourraient dirent merci, p.173, Le Seuil, 2004
p. 88 : © La France dopée, p. 65, Le Seuil, 1998
p. 89 : © Plantu, L'année 1999, p.151, Le Seuil, 1999
p. 90 : © Plantu, L'année 1999, p. 61, Le Seuil, 1999

Les Éditions Hatier remercient Maïté Léon, assistante de Plantu, pour son aide précieuse.

Couverture, conception graphique et réalisation : Marie-Élisabeth d'Aligny

Achevé d'imprimer en France par Loire Offset
Dépôt légal 301 0 000 06253 0 / 01 - Janvier 2016